mondial

LE MAGAZINE FRANÇAIS DU FOOTBALL MONDIAL

ISSN 0150-2913

BELGIQUE 45 FB - LUXEMBOURG 45 FL - SUISSE 4 FS - ESPAGNE 125 Ptas - ITALIE 1 300 L - MAROC 5 DIR - TUNISIE 500 MM - CANADA 1 $ 75 - AFRIQUE 350 CFA -

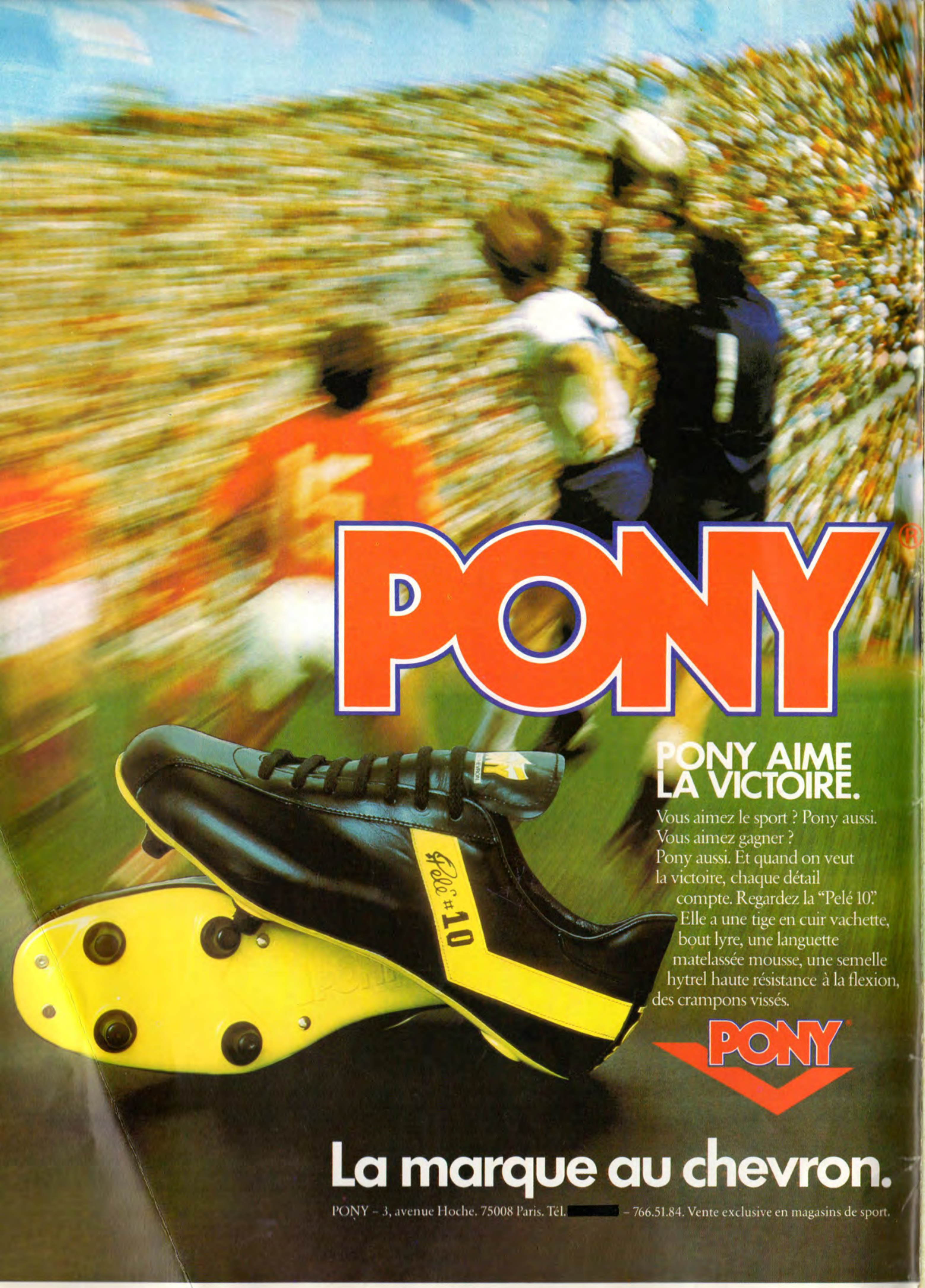
N° 14/6 F.

LA HONGRIE

TRESOR

L'EQUIPE MONDIALE

POSTER GEANT BASTIA



sommaire

n° 14 mars

couverture

Michel Platini (photo Henri Besson) a beaucoup fait parler de lui lors d'Italie-France en raison de son futur transfert.

4 italie-france

Une ambiance que l'on risque de retrouver en Argentine.

12 du football plein les yeux

Les meilleurs buts du mois.

21 mundial 78 la hongrie

Les reporters de *mondial* sont allés voir chez elle l'équipe que la France affrontera le 10 juin en Coupe du Monde.

28 en direct avec Hidalgo

L'entraîneur des Français donne son point de vue sur la préparation de son équipe.

30 un footballeur un homme

Sachez tout sur Marius Trésor, capitaine de l'équipe de France.

35 posters bastia et sanchez

portraits parallèles 52

Rey et Maïer : comparez deux formidables gardiens de but.

votre sélection mondiale 57

Voici la meilleure équipe du monde que vous avez choisie.

bastia 64

mondial s'est interrogé sur le dernier club français présent en Coupe d'Europe.

portugal 70

Une équipe qui espère redorer son blason face aux Tricolores.

courrier 74

nottingham forest 75

Le Monaco anglais en passe de remplacer Liverpool dans le cœur des Britanniques.

Allo mondial 80

Trésor, Keita, Papi et Attonga répondent à vos questions.

LES EDITIONS MIROIR sprint

Société anonyme au capital de 460 000 F
Président-directeur général Jean-Jacques FAURE.
Société éditrice de :
MIROIR DU CYCLISME
MIROIR DU FOOTBALL
MIROIR DU RUGBY
MIROIR SPRINT
MONDIAL

Directeur des Publications
Jean-Jacques FAURE

Administration - Ventes Abonnements :
10, rue des Pyramides
75001 PARIS
Téléphone : 260-31-06
C.C.P. Editions MIROIR SPRINT
4208 - 39 PARIS
Télex : MIROIR 230 993 F

Publicité
Daniel MARCILLAT
10, rue des Pyramides
75001 PARIS
Téléphone : 260-31-06

Photocomposition
Informatic-Press 13, rue Kléber
93400 Saint-Ouen

Imprimerie
Edicis Z.I. la petite montagne
91019 Evry
Dépôt légal n° 215

Commission paritaire 59087

mondial

Directeur :
Maurice VIDAL

Rédacteur en chef :
Jean-Jacques VOISIN

Rédacteur en chef adjoint :
Michel DIARD

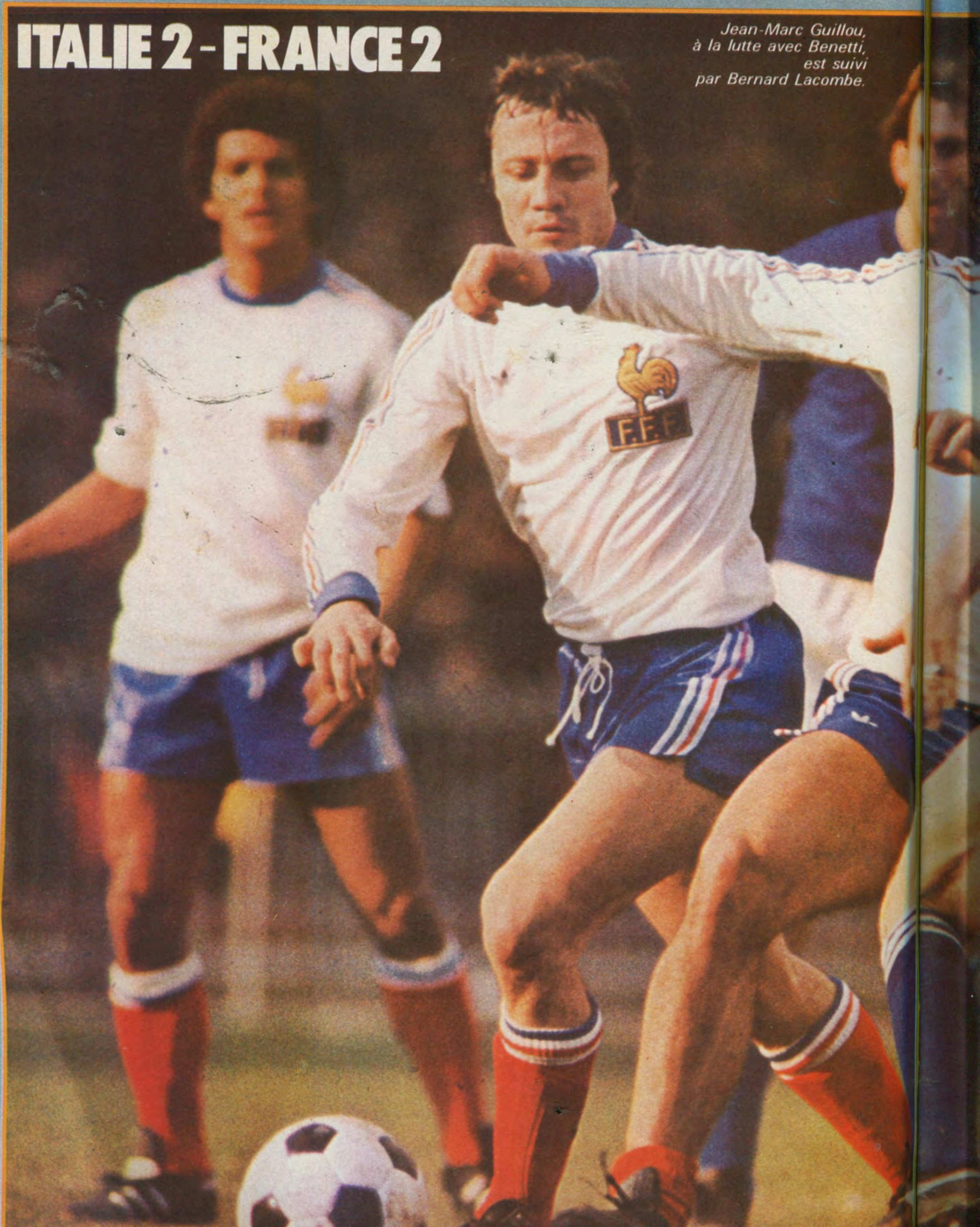
Secrétaire général de la rédaction :
Bruno FOUGERE

Rédacteur en chef graphique et technique :
Gérard SUNER

Maquettiste :
Marie-Blanche BASCHET

Photos :
Miroir Sprint : pp. 3, 53, 55, 57 à 63, 80-81, 83.
Alain Landrain : poster Sanchez, pp. 30-31-32-34, 75 à 78.
Henri Besson : pp. 4 à 9, 21 à 28, 33.
Marcel Besson : pp. 64-65-66 (en bas).
S.A.M. : poster Bastia (Bessis) p. 12-13 (Bob Thomas), 14-15 (Sven Simon), 16-17 (Olympia), 34-51 (Bessis), 52 (Martignac), 52 (Martini), 55 — en bas — (Sven Simon), 59-63 (Martignac), 66-en haut et 69 (Bessis).
Del Moral : p. 7 (photo du bas).
Berchtold : p. 60.
Nuno Ferrari : pp. 70 à 73.
Martignac : p. 58.
A.F.P. : pp. 53 (en bas) et 54.

ITALIE 2 - FRANCE 2



Jean-Marc Guillou, à la lutte avec Benetti, est suivi par Bernard Lacombe.

L'AMBIANCE DU MUNDIAL

Dino Zoff est battu sur le second coupfranc de Platini et le but sera accordé.

L'équipe de France a bien failli réaliser l'exploit de battre la Squadra Azzura à Naples. Les Français ont eu un avant-goût de ce qui les attendait en Argentine au mois de juin prochain : ambiance hostile, arbitrage contestable... Michel Hidalgo et ses joueurs sauront tirer profit de cette rencontre amicale ; en tout cas, aujourd'hui, tout le monde est persuadé que l'Italie est accessible.

Albert Gemmrich, entre Gentile et Scirea, fit ses débuts plus tôt que prévu.

LE tirage au sort ayant désigné l'Italie, entre autres, comme adversaire de la France, plusieurs voix s'étaient élevées pour que les deux équipes nationales ne se rencontrent pas le 8 février dernier à Naples.
Michel Hidalgo, comme son homologue transalpin Enzo Bearzot, était favorable au maintien de la rencontre. Les faits lui ont donné raison une fois encore. Le sélectionneur national avait dû, déjà, « se battre » pour maintenir la tournée de juin dernier en Argentine et au Brésil. Personne, aujourd'hui, ne conteste les bienfaits de ce voyage, pas plus que l'importance de cet Italie-France.
Les derniers doutes des réticents seront levés pendant le déroulement de la Coupe du Monde. Les renseignements tirés après de telles expériences sont hautement bénéfiques pour l'équipe de France, même si Michel Hidalgo, dans les vestiaires napolitains, a déclaré : « *je ne crois pas que le match de Naples aura une influence décisive sur celui du 2 juin, qui sera une rencontre particulière dans un contexte différent. Ce jour-là les deux équipes repartiront sur la même ligne. Je ne crois pas qu'il y ait eu guerre des nerfs ou bluff. Les deux équipes n'ont pensé qu'au match de Naples et celui de Mal del Plata n'a pas compté* ».

Accepter et réagir

La rencontre de Mal del Plata est encore loin. L'enjeu sera très différent de celui de celui de Naples. Les deux équipes joueront-elles de la même façon ? Certainement pas : une rencontre ne se renouvelle jamais. Toutefois, admettons qu'à Naples la France a été plongée dans une ambiance très proche de celle du « Mundial » et, en particulier, de celle qu'elle retrouvera à Mar del Plata.
L'ambiance du stade Sao Paolo était italienne, même si Marius Trésor fut applaudi et même si la Squadra Azzurra fut sifflée à sa sortie. Les tribunes de Mar del Plata, le 2 juin, seront peuplées de nombreux immigrés italiens prêts à soutenir « leur » équipe.
Un autre élément à ne pas négliger, le problème de l'arbitrage. Celui de Naples fut un « arbitrage à domicile », c'est-à-dire plus sensible à la faute de l'adversaire qu'à celle de l'équipe locale. Ainsi, à Paris, M. Martinez aurait-il sifflé aussi promptement un pénalty pour le tacle de Marius Trésor sur le jeune prodige italien, Tardelli ? Aurait-il, de même, refusé le but marqué par les Italiens contre leur camp pour hors-jeu français ?
Le tirage au sort dirigé laisse poindre bien des interrogations au sujet de l'arbitrage. Sera-t-il aussi impartial qu'on peut l'espérer ? M. Sastre, président de la F.F.F., ne veut pas se prononcer avant d'avoir vu. Michel Hidalgo partage ce sentiment. « *Il ne faut pas suspecter les arbitres à priori. Il faut voir les choses sur place. Si les arbitres vont en Argentine dans les mêmes dispositions que nous, il n'y aura pas de problème. J'espère que la F.I.F.A. choi-*

Patrice Rio effectua un bon match aux côtés de Trésor.
Graziani va gêner un dégagement.

Le pénalty de Graziani,
qui eut tant d'influence sur
le déroulement de la première mi-temps.

Bernard Lacombe (ici poursuivi par Bellugi) a eu un comportement très constant dans un contexte difficile.

sira des hommes qui comprennent les hommes que sont les joueurs, c'est-à-dire qui ne viendront pas pour se mettre en vedette en sifflant toutes les réactions humaines des joueurs, mais qui sanctionneront réellement les agressions de l'anti-jeu. Tout en leur reconnaissant le droit à l'erreur. »

Au sujet de l'arbitrage à Naples de M. Martinez (qui sera sans doute l'arbitre espagnol en Argentine), Michel Hidalgo ne l'accable pas : « *Il ne faut pas en mettre trop sur le dos de l'arbitre. Il faut accepter les coups du sort. Mis à part le penalty un peu sévère, je n'ai relevé qu'une erreur : l'auto-but des Italiens, refusé pour hors-jeu. Mais il faut accepter tout cela, réagir en joueur et en homme* ».

A Naples, donc, l'équipe de France n'aura pas perdu son temps, en montrant d'une part sa faculté à s'adapter à une ambiance adverse et, d'autre part, ses possibilités à surmonter les erreurs d'arbitrage, sans être accablée. Les capacités de réaction de l'équipe tricolore s'affirment de plus en plus. Naples a confirmé Maracana, même si, là encore, les circonstances étaient différentes. Autre enseignement non négligeable à tirer de cet Italie-France, la faculté des Tricolores d'imposer leur jeu à l'extérieur. La façon dont les Français ont dominé la seconde période de jeu prouve très nettement qu'ils sont plus à l'aise quand ils imposent leur football que quand, inversement, comme au cours de la première mi-temps, ils abandonnent l'initiative à l'adversaire. L'équipe d'Italie était, il est vrai, mise en confiance par le pénalty réussi à la quinzième minute. Enfin, et c'est un élément aussi important que les précédents, l'avantage psychologique pris par les Français après cette rencontre est incontestable. La Squadra Azzurra est en pleine évolution. Elle essaie de chasser le vieux démon du « catenaccio », mais elle le fait avec tellement de retenue qu'elle a peur et qu'elle se dépense beaucoup trop physiquement, comme Benetti, Gentile ou Maldera.

Aujourd'hui, le doute est du côté italien. Pas du côté français. Le chœur des Tricolores était unanime : « ils sont prenables ».

Demandez aujourd'hui au prestigieux Dino Zoff ce qu'il pense des coups-francs de Michel Platini ! On ne s'avance pas beaucoup en disant qu'il doit « gamberger » et que si une telle situation se reproduit à Mar del Plata, il ne sera pas rassuré, mais pas du tout !

Cela étant, les Tricolores ne parlaient pas encore de leur victoire à Mar del Plata, d'une part parce que les Italiens avaient réalisé une bonne première mi-temps, généreuse (trop d'ailleurs) et, d'autre part, parce qu'eux-mêmes avaient conscience de pouvoir mieux faire. Le milieu de terrain transalpin fit une forte impression avec Benetti, un travailleura inlassable et un pourvoyeur de ballon très disponible, mais aussi Tardelli qui a longtemps soutenu la comparaison avec Michel

Platini et l'élégant Antognoni, à la vision du jeu incomparable. Les attaquants sont toujours aussi opportunistes à l'image de Graziani, auteur des buts italiens. C'est cependant Claudio Sala qui fit la plus forte impression en faux ailier droit. Le capitaine du Torino, plus effacé contre Bastia en Coupe de l'UEFA, est le concurrent direct de Causio ; il a montré à Naples plus de dynamisme que le capitaine de la Juventus et une technique à peu près aussi brillante. Enzo Bearzot devra trancher.

Dominique Bathenay, effacé en première mi-temps, marqua le but qui sonna le réveil des Tricolores.

Le retour de Michel

Michel Hidalgo, lui aussi, a enregistré des satisfactions avec le comportement du Nantais Henri Michel. Favorisé par le fléchissement des Italiens, il a su impulser les Tricolores avec beaucoup d'autorité et accélérer le jeu. Il a également profité de la position plus avancée de Michel Platini qui, jouant en retrait en première mi-temps, avait gêné un Jean-Marc Guillou ayant des difficultés à se situer sur le terrain.

Le retour du Nantais renforcera le potentiel de joueurs de milieu de terrain, riche mais toujours à la merci d'une blessure, comme celle de Dominique Bathenay, par exemple.

Si la défense française a trouvé un certain équilibre, l'attaque, elle, est à la recherche de la formule idéale. Michel Hidalgo disait, avant France-Bulgarie, que plusieurs joueurs étaient de valeur égale et qu'il était difficile de prévoir, d'un match à l'autre, lesquels seraient les meilleurs. Les ailiers, autour de Bernard Lacombe, n'ont pas pleinement convaincu à Naples, surtout Christian Dalger, trop timide, Albert Gemmrich, lui, ne devait pas jouer ; il est donc délicat de le juger sur un match qu'il a pris en cours sans préparation psychologique.

Il semble cependant que Didier Six à gauche et Dominique Rocheteau à droite, possèdent une flamme, une étincelle, une potentialité d'exploit que n'ont pas leurs coéquipiers. Sans que leur marge de supériorité soit très élevée.

L'équipe de France de Michel Hidalgo est jeune, elle avait besoin de compétition, d'une part pour accumuler l'expérience que seule la compétition peut apporter et, d'autre part, pour supprimer les erreurs individuelles. L'entraîneur national n'avait pas choisi la facilité en affrontant le Brésil, l'Argentine, l'Allemagne de l'Ouest, l'URSS, l'Italie et maintenant le Portugal et, encore, le Brésil. Mais aujourd'hui l'expérience de chaque joueur est évidente, la façon dont l'équipe est capable d'imposer son jeu à l'extérieur en est la preuve la plus incontestable.

L'équipe de France a franchi les étapes avec sérénité. Aujourd'hui elle est habitée par la confiance.

M.D

Viva la 12 !
La Coupe du Monde, ça vous tente ? Alors, passez dès demain chez votre concessionnaire ou agent Renault. Il y a 15 voyages en Argentine à gagner et de nombreux autres lots.
Le sport est une activité exigeante: il faut être endurant et sobre, faire preuve de réflexes brillants et de réactions franches et efficaces. La Renault 12 est tout cela: c'est une 7 CV robuste.
Cinq joueurs aux épaules larges y tiennent à l'aise. Frais et dispos à l'arrivée, ils sont prêts à entamer la partie.
Décidément, le Club des Renault 12 a le goût de l'effort. Entrez-y!
Renault 12: jugez-la sur le terrain
8 modèles berlines et breaks, boîte mécanique ou automatique à partir de 24 600 F (prix clés en main au 13/2/78).
Renault préconise elf
PUBLICIS P 5621 photo foule: M. Collin-Onze.

LES PLUS BEAUX BUTS DU MONDE

Les trois rouges de Liverpool, Ray Kennedy, Sonness et Dalglish, se précipitent et... se chevauchent pour battre le gardien de Coventry.

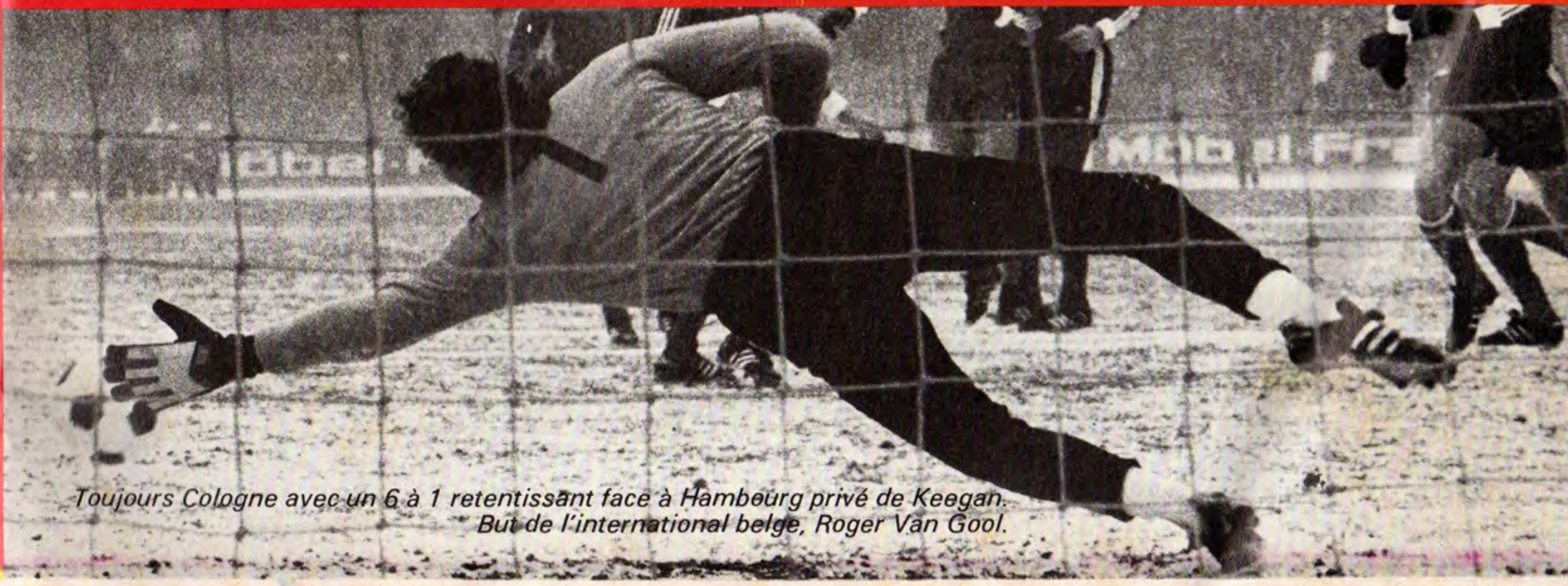
allemagne

Autre score-fleuve pour Stuttgart qui écrase Shalke 04, 6 buts à 1. Comble de malchance, Shipper marque contre son camp le 4e but de Stuttgart.

Décidément, Gerd Müller ne changera jamais. A cheval sur Oblak, retenu par Siegman, il marque quand même face à Brême. Score final 3 à 1.

Deuxième but pour Duisbourg face à Herta Berlin, marqué par Seliger. Score final 2 à 1.

Spectaculaire coup de tête de Roland Gerber qui ouvre la marque pour Cologne face à St-Pauli. Score final : 4 à 1 pour Cologne.



Toujours Cologne avec un 6 à 1 retentissant face à Hambourg privé de Keegan. But de l'international belge, Roger Van Gool.

Superbe but de Graziani qui trompe la défense française, le 8 février à Naples... On connaît la suite.

TOUS AU PARC

Grand concours organisé par "Noël Sport". Finale de la Coupe de France de football 1978.

Pour tous ceux qui aiment le foot, Noël Sport organise un grand concours, doté de 2500 prix, avec la participation de Mondial, Miroir du Football et Miroir du Rugby.

100 places à gagner.

Vous répondez à 4 questions faciles et amusantes et vous gagnez votre place au Parc des Princes.

Il n'y a pas 1 premier prix... il y en a 100 offerts par Noël Sport! Oui, 100 places à gagner pour la finale de la Coupe de France de football.

Et il y a beaucoup d'autres prix.

1er au 100e prix: une place de tribune au Parc des Princes, voyage compris; 101e au 1300e prix: un sac de sport, modèle Photo 6; 1301e au 1500e prix: un sac Noël Sport, modèle Reporter; 1501e au 2500e prix: une paire de mini-chaussures de football.

En plus, vous allez aider votre équipe locale grâce à Noël Sport (lisez bien le paragraphe suivant).

100 équipements à gagner.

Noël Sport s'intéresse à tous les sportifs, pas seulement aux vedettes: c'est pourquoi 100 équipes locales vont gagner un équipement Noël Sport.

Comment?

En gagnant, les cent premiers du concours feront gagner l'équipe qu'ils auront désignée sur leurs bulletins-réponses, même si cette équipe pratique un autre sport que le foot. Ça aussi c'est important.

Alors, si vous voulez gagner votre place au Parc et aider votre équipe locale favorite, participez au concours Noël Sport.

Les bulletins-réponses sont dans Mondial, Miroir du Football, Miroir du Rugby et chez tous les détaillants Noël Sport.

Extrait du Règlement

Article 1 - La Société Noël organise, du 15 janvier 1978 au 31 mars 1978, un grand concours gratuit intitulé "Tous au Parc", avec la collaboration des magazines Mondial, Miroir du Football et Miroir du Rugby.

Article 2 - Le concours est gratuit et ouvert à toute personne âgée de plus de 18 ans, résidant en France Métropolitaine. Ne peuvent participer, les personnes appartenant à l'une des sociétés organisatrices.

Article 3 - Pour participer, on doit obligatoirement utiliser le bulletin-réponse, le remplir lisiblement, l'identifier, le domicilier complètement comme indiqué ci-après, et le poster avant le 31 mars 1978, minuit, le cachet de la poste faisant foi. Pour être validés, les bulletins du concours devront porter le cachet d'un Détaillant Spécialiste Noël Sport.

Article 4 - Les participants seront départagés en fonction de l'exactitude de leurs réponses et pour la question 4, subsidiaire, en fonction du rapprochement du chiffre indiqué par rapport à la distance exacte. Celle-ci aura été établie par contrôle d'huissier. Les cent gagnants seront donc ceux qui auront bien répondu aux trois premières réponses et dont la réponse à la quatrième est la plus proche du chiffre exact.
Les éventuels ex-aequo seraient départagés par une question complémentaire gratuite, envoyée à domicile.

Article 5 - Il ne sera attribué qu'un seul prix par famille. Chaque gagnant sera prévenu directement par lettre.

Chaque gagnant doit indiquer son équipe favorite locale. Les cent meilleures réponses font gagner à l'équipe dont ils sont le supporter, un équipement Noël Sport, composé de douze sacs, réf. Photo 6. Sont exclues, les équipes de première et seconde division ou équipes professionnelles.

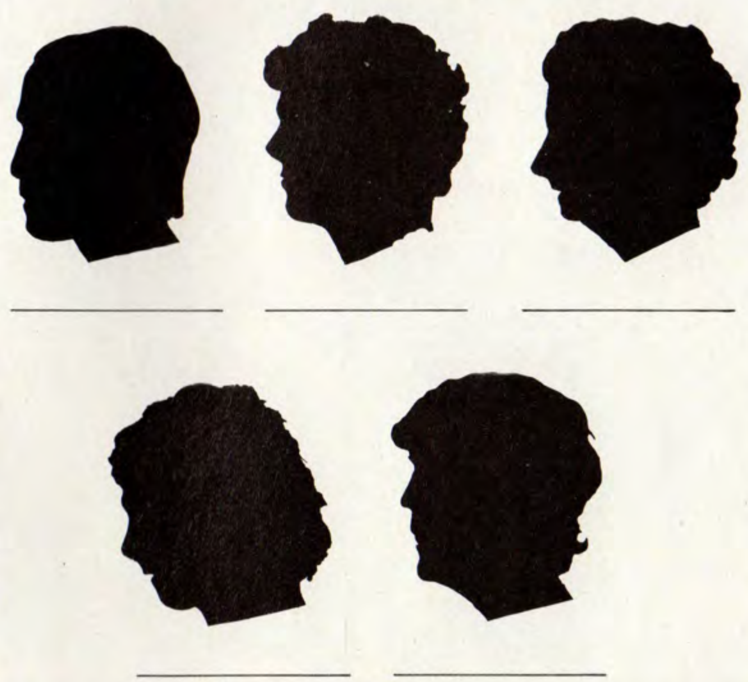
Article 6 - Le concours Noël Sport est doté de 2 500 prix au total qui ne pourront pas être échangés contre des espèces. Les réponses exactes aux questions 1 - 2 et 4 sont déposées sous enveloppe scellée chez Maître Daniel, Huissier de Justice à Rennes ainsi que le règlement complet du Concours. (le texte intégral sera adressé sur simple demande avec enveloppe timbrée).

Article 7 - Chacun des 100 premiers gagnants recevra un billet de tribune pour la finale de la Coupe de France 1978, au Parc des Princes, le samedi 13 mai, une invitation à déjeuner à Paris et un billet S.N.C.F. aller-retour, 2e classe de Paris à leur lieu de résidence (celui indiqué sur le bulletin).

Article 8 - La participation au concours implique l'acceptation complète et sans réserve du présent règlement et des annexes qui pourraient être publiées ultérieurement.

Noël sport
des records toutes catégories

Reconnaissez-les et gagnez votre place au parc.



Si j'obtiens un des cent premiers prix du concours Noël Sport, je désire faire gagner:

Désignation précise de l'équipe (séniors cadets, etc...): ____

discipline (foot, rugby, natation, etc.): ____

nom du Club et adresse complète: ____

Bulletin-réponse

Pour être valable, votre bulletin devra porter le cachet de votre détaillant Noël Sport et être envoyé avant le 31 mars minuit, à:
INITIALE
B.P. 5004 –
35025 RENNES Cédex

Questions

Ecrire lisiblement en lettres majuscules S.V.P.

1. Voici la silhouette de 5 footballeurs français connus: Platini, Rocheteau, Guillou , Dalger, Lacombe. Remettez le nom de chacun sous la silhouette qui lui convient.

2. Quel est le Club de 1ère division qui a remporté le plus de fois la Coupe de France, depuis 1945?

____

3. Quel sera, selon vous, le score du Match France-Brésil, du 1er avril 1978? Indiquez le score de chaque équipe dans la case correspondante.

FRANCE [ ] BRESIL [ ]

4. Donnez, au cm près, la distance entre le centre du ballon et la ligne de but. Ecrire la distance en toutes lettres.

____

nom ____
prénom ____
rue ____
____ n° ____
ville ____
____ code postal ____

cachet du détaillant

Initiale Rennes MO

les meilleurs sélectionneurs de l'équipe mondiale pour les demi-finales

Les lauréats de la 1re demi-finale (jouée en décembre)	Les lauréats de la 2e demi-finale (jouée en janvier)

1er prix : un téléviseur

Dominique RIGAL (92300 Levallois-Perret)	Bernard PARIS (03300 Creusier-le-Vieux)

2e prix : une bicyclette

Patrice NORGUET (41360 Savigny-sur-Bry)	Yann MARUSSICH (74350 Cruzeilles)

3e prix : un appareil photo

Gérard VINCENT (75012 Paris)	Jérôme DELENNE (07140 Les vans)

4e au 6e prix : un transistor

Eric BAUDET (56130 Marzan) Claude BERGE-LAVAL (84120 Beaumont) Patrick BORGIAS (06500 Menton)	Pascal MASSENET (57130 Gorze) Julien BUDENDORFF (68130 Obermorschwiller) Frédéric VEDEL (30290 L'Ardoise)

7e au 40e prix : un ballon de football

B. PESQUI (11560 Fleury-d'Aude) ; R. VINCENT (77550 Moissy Cramayel) ; D. CHAUDERON (39100 Dole) ; A. JOURNET (64290 Gan) ; B. FEREY (76620 Le Havre) ; M. VALLECALLE (91130 Ris Orangis) ; J. MILESI (38170 Seyssins) ; J.-B. LETEMPLE (91170 Vitry Chatillon) ; S. LACOTTE (24240 Flaugeac par Sigoules) ; M. HIRCHI (39300 Champagnole) ; J.-M. PIERQUET (78000 Versailles) ; Ch. AUTONES (05120 Argentière) ; Ch. JEAN (28300 Champhol) ; L. GABEL (06170 Cros-de-Cagne) ; P. CARPENTIER (94270 Le Kremlin-Bicêtre) ; V. JOUYAUX (75020 Paris) ; B. TEGELBECKERS (94140 Alforville) ; L. CHOPIN (75008 Paris) ; B. LEGAL (29213 Plougastel-Das) ; B. DESPINOY (93150 Le Blanc-Mesnil) ; J.-M. DARRENOUGUE (75016 Paris) ; R. COLIN (83100 Toulon) ; J. FOREST (75017 Paris) ; Th. VOISSAT (69001 Lyon) ; A. DALESSANDRO (59100 Roubaix) ; A. TANGUY (29124 Riec-sur-Belon) ; Ph. MAILLOT (77000 Melun) ; J. CHAPILLON (89790 Guerchy) ; M. FERNANDES (03380 Quissaines) ; J.-M. GAVIN (1225 Chêne Bourg, Suisse) ; B. ORAMAILLET (28310 Oinville-St-Liphard) ; Y. LORAND (22440 Ploufragan) ; M. RETOUT (75013 Paris) ; F. CLAEYS (60100 Nogent-sur-Oise).

M. PRIGENT (76000 Rouen) ; P. CAUMETTE (34300 Crau-d'Agde) ; J.-B. GEROMINI (78700 Conflans-Ste-Honorine) ; F. DUCASSE (33200 Bordeaux) ; M. BOYER (93170 Bagnolet) ; P. RENKES (57270 Fameck) ; J.-P. THOMAS (57100 Thionville) ; G. VIRANIN (95230 Soisy-des-Boullots) ; A. BALLANEDA (66440 Toreilles) ; Y. CLOET (59190 Hazebrouck) ; Ph. LESNE (92000 Nanterre) ; L. MOUSSY (58000 Nevers) ; F. LERICHE (59160 Lomme) ; J.-C. JODRILLAT (08200 Sedan) ; J.-P. HARNAIS (75010 Paris) ; J. ALBINO (78310 Maurepas) ; D. WERLE (67240 Gries) ; D. GAUCHON (38230 Vilette-d'Anthon) ; E. DELRIVE (59320 Emmerin) ; S. VELAIN (56100 Lorient) ; R. VELUIRE (42110 Epercieux-St-Paul) ; E. SAILLEAU (45430 Mardie) ; P. VANOBBERGEN (1500 Halle, Belgique) ; M. MAUFFREY (70000 Vesoul) ; G. ALIX (89310 Noyers-Sereins) ; M. PISZCZEK (01120 Montluel) ; O. FRITE (78330 Fontenay-le-Fleury) ; B. POIGNANT (38500 Voiron) ; M. HAFS (13100 Aix-en-Provence) ; O. GUIMAIN (1170 Bruxelles, Belgique) ; Ph. LAFORGE (91290 St-Germain-les-Arpajon) ; P. TOUSSENEL (25200 Béthoncourt) ; G. DUCOUT (40116 Arjuzanx) ; A. CRAPPE (6240 Farciennes, Belgique).

41e au 100e : un sac de sport

B. SIBIERS (64140 Billière) ; G. VERNOU (16130 Segonzac) ; J.-F. Blanchard (86000 Poitiers) ; R. COMBE (73220 Epière) ; Cl. DANNER (67400 Illkirsh Graffenstaden) ; V. ROUELLE (50220 Ducey) ; F.-E. BOLOTTE (Nouvelle Calédonie, Nouméa) ; P. SAINT LOUIS (92000 Nanterre) ; O. LERI CHOMME (42300 Riorges) ; Ph. COSNIER (37380 Reugny) ; M. PIETRZYK (63780 St Georges de Mons) ; E. DEBARLE (93220 Gagny) ; J.-M. DAVID (77500 Chelles) ; A. ANDRES (94250 Fresnes) ; D. METIVIER (17300 Rochefort-sur-Mer) ; P. KVASNIKOKK (64360 Monein) ; Ph. FIORE (21121 Fontaine-les-Dijon) ; A. LOPES (69500 Bron Teraillon) ; M. PASDOIS (93380 Pierrefitte-sur-Seine) ; A. BENNOT (94190 Villeneuve-St-Georges) ; G. COUILLEROT (93300 Argenteuil) ; F.-Y. CODRON (72200 La Flèche) ; Th. Tai NGUYEN (75016 Paris) ; F. NICOLAS (13100 Aix-en-Provence) ; J.-F. JOURDHEUIL (49700 Doue-la-Fontaine) ; Ph. HUVENNE (69140 Rillieux-la-Papaye) ; A. BOS (13100 Aix-en-Provence) ; B. GARRIGUES (09200 St Girons) ; S. LUX (67700 Saverne) ; Ph. CAUVEL (34500 Béziers) ; J.-V. MARTINEZ (31140 Aucamville) ; D. MARQUIS (75020 Paris) ; R. FRANCK (38270 Jarcieu) ; E. FARDEAU (78800 Houilles) ; H. JENNEQUIN (95590 Andilly) ; A. MENARD (35610 Pleine Fougère) ; Cl. LECOINTE (80570 D'Argines) ; J.-L. BARES (30150 Rocquemaure) ; J.-L. GAUTIER (61400 Mortagne-au-Perche) ; G. KNIPPER (67260 Sarreunion) ; D. BILLET (69240 Thisy) ; R. LATRON (41170 Mondoubleau) ; A. GROSS (51000 Chalon-sur-Marne) ; M. DUARTE (94700 Maison-Alfort) ; F. DEHAN (68100 Mulhouse) ; O. BOULET (86000 Poitiers) ; O. JENOS (91230 Montgeron) ; P. NACHON (74440 Taninges) ; P. DESFONTAINES (59760 Grande Synthe) ; B. PHILIPPE (37700 St Pierre des Corps) ; A. CHEVALIER (92500 Rueil Malmaison) ; D. OUTTERUCK (78140 Villacoublay) ; F. KOEHLER (94190 Villeneuve St-Georges) ; L. CARAY (54700 Pont à Mousson) ; J.-Cl. COMBEMOREL (18600 Sancoins) ; F. BARON (75006 Paris) ; L. LORDEZ (69004 Lyon) ; H. MONTAGNE (33000 Bordeaux).

S. BOUQUET (50720 Barenton) ; P. CONGRE (31300 Toulouse) ; J.-P. MANDINE (06100 Nice) ; P. DUBOIS (25000 Besançon) ; F. COCQ (59159 Wattrelos) ; J.-P. CHAMPAVIER (69210 Lentilly) ; R. ALLARD (89100 Sens) ; L. MARY (91220 Brétigny-sur-Orge) ; H. RAMONET (29190 Pleyben) ; R. FAUCONNIER (45610 Chaingy) ; H. PARIZEAU (33600 Pessac) ; Ch. BUZIT (47300 Villeneuve-sur-Lot) ; H. DABBECH (59300 Aulnay-les-Valenciennes) ; R. KOHN (75009 Paris) ; P. HABICHT (1855 Sainr-triphon, Suisse) ; P. CHAUSSOY (62250 Marquise) ; B. PICOT (38300 Bourgoin-Jallieu) ; E. BIELDERMAN (95480 Villiers-Adam) ; G. DROIT (75016 Paris) ; A. MELLERO (83140 Six-Fours) ; G. RIGOULAY (72720 Pontvallain) ; P. DEFIX (94500 Champigny) ; R. ALBOUY (51250 Vitry-le-François) ; J.-F. LE VU (56000 Vannes) ; Ph. PELAUD (19300 Egleton) ; P. BENNET (53100 Mayenne) ; A. LOSSON (57690 Fletrange) ; O. BAILLOP (2616 Les Ponts-de-Martel, Suisse) ; P. GIGNON (80100 Abbeville) ; L. GOULET (80200 Péronne) ; J.-M. DIOT (75020 Paris) ; R. KEILMANN (57600 Forbach) ; N. VINCENT (56600 Caudan-Lanester) ; Ph. DELIER (76390 Criquiers-Aumale) ; A. MENARD (35610 Pleine-Fougères) ; S. ADAM (63100 Clermont-Ferrand) ; D. LEROY (59217 Carnières) ; D. APSKO (42120 Le Coteau) ; P. RIOS (33490 St-Macaire) ; J.-C. SANUDO (15300 Murat) ; J. JACQUELIN (73000 Prolognan) ; A. MOLLES (92130 Issy-les-Moulineaux) ; M. PENNAMEN (29151 Plogoff) ; J.-P. JUANOLA (66700 Sorède) ; Y. PAILLARD (18260 Le Jars) ; D. CHANCLUD (45330 Malesherbes) ; D. BARBISAN (38330 Bourgoin-Jallieu) ; C. COULEE (72000 Les Maisons-Rouges-Trange) ; P. BIRON (92360 Meudon-la-Forêt) ; Ph. MAUGEIN (92320 Châtillon-sous-Bagneux) ; M. GROULT (28240 La Loupe) ; L. ROCHETEAU (25000 Besançon) ; E. BIBAL (95230 Soisy-s.-Montmorency) ; M. GALOPE (53340 Cosse-en-Champagne) ; Ph. MACAGNO (38170 Segasinet-Pariset) ; D. FLUCHAUD (38100 Grenoble) ; P.-J. BOUILLIEZ (59840 Perenchies) ; R. LUCE (97180 Gosier) ; D. SALAVERT (15000 Aurillac) ; Ch. DAFFIS (09800 Augirain).

La liste des lauréats de la finale sera publiée dans le n° 15 d'avril.

les adversaires de la France

Les seize joueurs de base de l'équipe de Hongrie. Debouts, de gauche à droite : Gujdar, Kereki, Martos, Torok, Kocsis, Toth, Meszaros ; rang du milieu : Torocsik, Fazekas, Kocsis, Pinter, Zombori ; assis : Pusztai, Nyilasi, Varadi, Nagy.

14 LA HONGRIE

La Hongrie a une tradition, celle du bon football. Lajos Baroti a aussi une tradition, celle de ne pas manquer les rendez-vous de la Coupe du Monde. L'équipe de Hongrie version 1978 est peu connue. mondial vous emmène à Budapest, sur les rives du Danube, à sa découverte avec son entraîneur.

Lajos Baroti, le « père Léon » pour ses joueurs.

Martos, un arrière véloce, qui sait être très offensif.

LA TRADITION DE BAROTI

LAJOS Baroti sera, avec Helmut Schoen, son homologue ouest-allemand, le seul entraîneur à avoir participé à quatre phases finales de la Coupe du Monde.

Il avait pris une très lourde succession en 1958 quand la fédération hongroise l'avait appelé à la tête de son équipe nationale. La merveilleuse équipe des années 1950, finaliste à Berne en 1954, avait disparu et la contre-révolution de 1956 avait laissé beaucoup de traces dans ce petit pays d'Europe centrale, patrie des Tziganes et d'Arpad.

Lajos (équivalent de Léon en hongrois) Baroti est un homme intelligent, portant bien la soixantaine sous ses élégants cheveux blancs. Très aimable et respirant la douceur, il a un tempérament de nature optimiste.

« Je suis resté à la tête de l'équipe de Hongrie de 1958 à 1966. Notre sélection s'est qualifiée pour les Coupes 1958, 1962 et 1966. Je suis revenu, en tant que chef des entraîneurs, en 1974 et aujourd'hui, nous sommes qualifiés pour l'Argentine ».

Entre 1966 et 1974, M. Baroti a entraîné Ujpest Dosza, Vasas Budapest et l'équipe nationale du Pérou. Il reste néanmoins profondément attaché à l'équipe nationale. Son autorité est naturelle et nullement contestée. La Hongrie effectuera le même retour que la France à la Coupe du Monde. On est donc tenté de demander à M. Baroti pourquoi la Hongrie a connu une si longue absence et... ses espoirs pour l'Argentine. Une opinion qui doit intéresser les Français :

L'espoir d'être second

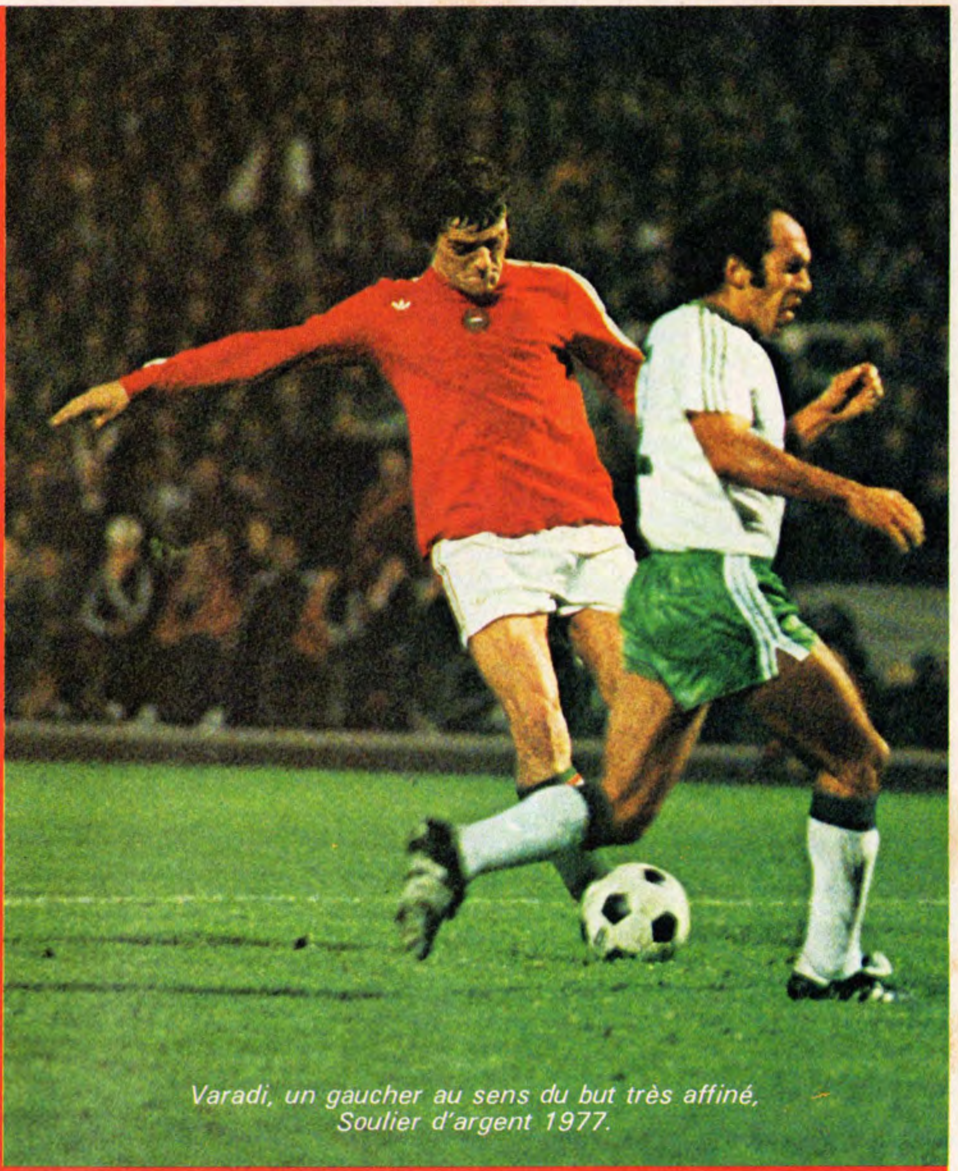
« La Hongrie est un petit pays avec peu de footballeurs. Et puis, c'est la vie... Pour les autres sports, c'est la même chose. On a des hauts et des bas. Autre temps, autre football et autres footballeurs ; et en Hongrie, nous n'avions plus de Puskas, de Kocsis, de Lorant, d'Hidegkuti, de Csibor... Mais je suis optimiste pour l'Argentine. Quand nous avons su que nous avons su que nous étions dans le groupe éliminatoire avec l'URSS et la Grèce, tout le monde disait que la Hongrie n'avait aucune chance ; moi, j'y croyais. C'est la même chose pour la phase finale. ▸

LA PREPARATION DE LA HONGRIE

15 avril : Hongrie-Tchécoslovaquie au Nepstadion
16 mai : Schalke 04-Hongrie à Gelsenkirchen
20 mai : Eintracht-Hongrie à Francfort
24 mai : Angleterre-Hongrie à Wembley
27 mai : Sochaux-Hongrie à Montbeliard
28 mai : départ à Buenos-Aires

Nyilasi, un très grand milieu de terrain offensif, élégant et efficace.

Fazekas, le capitaine, à gauche, est incontesté, à 31 ans. Il va alerter la nouvelle idole Torocsik, à droite.



Varadi, un gaucher au sens du but très affiné, Soulier d'argent 1977.

UN FOOTBALL OFFENSIF

J'espère que nous irons en quart de finale et, donc, que nous terminerons seconds derrière l'Argentine favorite, comme toutes les équipes organisatrices ».

19 joueurs

Les adversaires des Hongrois sont prévenus. Le tirage au sort ne semble pas avoir troublé l'optimisme de Lajos Baroti.

« Dans chaque groupe, il y a deux équipes fortes. Que nous soyons placés dans celui-ci ou dans un autre, c'est pareil. Notre seul problème sera de voir le match Argentine-Italie se dérouler en dernier ».

Il ne néglige rien pour préparer son équipe. Témoin d'Italie-France à Naples, il avoue avoir retenu peu d'indications pour le Mundial, mais s'être attaché à étudier le jeu et la personnalité des joueurs. Il a été impressionné par Platini et Trésor, côté français, par Graziani et les quatre milieux de terrain, côté italien.

La préparation de l'équipe hongroise a débuté d'une façon intensive en février : les internationaux sont réunis chaque lundi au Nepstadion de Budapest pour un entraînement commun *« pour établir les contacts nécessaires entre les joueurs ».*

Mais celle-ci sera intensifiée en mai, après la fin du championnat, avec quatre rencontres :

« Nous avons été critiqués. La préparation serait trop dure, mais nous organisons cette préparation en fonction du Mundial ».

« En Argentine, comme ailleurs, nous pratiquerons un football offensif parce qu'il est le seul qui convienne au tempérament hongrois et j'emmènerai seulement dix-neuf joueurs. Je pense que vingt-deux, c'est trop. Avec les changements, j'aurai mon équipe de base et les Hongrois pourront jouer tous les matches. Je pense que les joueurs non retenus pour un match peuvent perturber leurs coéquipiers. On dit ►

LE FOOTBALL HONGROIS

En Hongrie, actuellement, on compte 145 000 licenciés dont 75 000 seniors, 45 000 juniors et 27 000 jeunes. La Fédération hongroise a délégué ses pouvoirs à dix-neuf comités régionaux. Le championnat national groupe dix-huit équipes, dont la moitié à Budapest. La compétition se déroule en deux temps : un championnat d'automne, d'août à décembre et un championnat de printemps (cette année du 15 février — date de la reprise — au 22 avril, dernière journée). Les rencontres se déroulent le mercredi et le samedi de chaque semaine, la journée, les stades n'étant pas tous équipés d'installations pour les nocturnes. Ujpest Dosza était en tête du championnat au moment de la trêve, devant Videoton, Honved et Vasas, MTK, Tatabanya et Ferencvaros.

L'entraînement du lundi de la sélection nationale, sur un terrain annexe du Nepstadion, devant des statues datant de l'époque réaliste.

L'avant-centre de Ferencvaros, Szokolai, évite le tacle de Laza, sur un terrain glissant, malgré le gel.

Au cours du match de championnat Ferencvaros-Bekescsaba, Nyilasi, qui porte un collant pour se protéger du froid (— 10º), semble effrayé par la détermination de Bugyik (maillot lilas).

UN CHAMPIONNAT PLUS RICHE

L'EQUIPE DE HONGRIE

GARDIENS DE BUT : Gujdar Sandor (Honved), 27 ans (1,84 m, 70 kg) ; Meszaros Ferenc (Vasas), 28 ans (1,83 m, 70 kg).

DEFENSEURS : Torok Peter (Vasas), 27 ans (1,77 m, 71 kg) ; Martos Gyozo (Ferenc-Varos), 29 ans (1,80 m, 71 kg), Balint Laszlo (Ferencvaros), 30 ans (1,79 m, 75 kg), Kocsis Istran (Honved), 29 ans (1,82 m, 80 kg), Rab Tibor (Ferencvaros), 23 ans (1,82 m, 73 kg), Kereki Zoltan (Haladas), 25 ans (1,83 m 76 kg), Toth Jozsef (Ujpest), 27 ans (1,76 m, 72 kg).

MILIEU DE TERRAIN : Nyilasi Tibor (Ferencvaros), 23 ans (1,89 m, 76 kg), Pinter Sandor (Honved), 28 ans (1,74 m, 76 kg), Zombori Sandor (Vasas), 27 ans, (1,74 m, 68 kg), Halasz Istran (Tatabanya, 27 ans (1,74 m, 70 kg), Toth Andras (Ujpest), 29 ans (1,81 m, 66 kg).

ATTAQUANTS : Pusztai Laszlo (Ferencvaros), 32 ans (1,79 m, 76 kg), Fazekas Laszlo (Ujpest), 31 ans (1,78 m, 64 kg), Torocsik Andras (Ujpest), 25 ans (1,72 m, 67 kg), Kovacs Istran (Vasas), 25 ans (1,84 m, 74 kg), Varadi Bela (Vasas), 25 ans (1,83 m, 80 kg), Nagy Laszlo (Ujpest), 29 ans (1,72 m, 66 kg).

que je ne fais pas jouer les meilleurs, mais je suis responsable et je pense que les élus sont les meilleurs ».

Comme Nyilasi

Cela n'explique pas le renouveau hongrois. Sur ce problème aussi, Lajos Baroti à son idée.

« Auparavant, il y avait un seul club qui dominait le championnat national et qui fournissait l'ossature à l'équipe nationale. Ce fut Honved puis Ujpest Dosza. Maintenant il y a six équipes d'un bon niveau.

« Notre problème est d'essayer de retrouver, en oubliant la comparaison, l'inspiration de 1957. Nous avons une nouvelle génération de joueurs qui aiment lutter et gagner. Nous avons eu une détection dure, appelée système d'exigence. Elle n'est pas exportable dans un autre pays, mais elle était possible et nécessaire chez nous pour atteindre le niveau européen. Ce renouveau est symbolisé en Hongrie, par les enfants. Il y a vingt ans, on jouait comme Puskas, il y a cinq ans comme Pelé ou Beckenbauer et aujourd'hui, on joue comme Nyilasi, Torocsik, etc. ».

« Au cours de chaque Coupe du Monde, on découvre de nouvelles étoiles ! ».

Reste un problème cependant, celui de la fragilité de l'équipe hongroise hors de chez elle : *« Oui, c'est vrai, nous jouons mieux à Budapest qu'à l'extérieur ; nos joueurs sont jeunes. Mais je crois que cela disparaitra. Nous avons gagné plusieurs rencontres à l'extérieur et à la Coupe du Monde, toutes les équipes sont proches les unes des autres ».*

Baroti est confiant ; pour lui, l'avenir s'appelle Fazekas, Varadi, Torocsik, Nyilasi, Pinter, Zombori, Martos, Toth, Kocsis, Kereki, Gujdar., Des noms difficiles et peu connus, mais qui ne demandent qu'à l'être. Comme ceux de Puskas ou Kocsis ! La tradition demeurera-t-elle ?

Michel Diard

Ebedli, le demi offensif de Ferencvaros, vient de brûler la politesse au capitaine de Bekescsaba, Laza, sous les yeux de 15.000 spectateurs, un mercredi à 14 h !

mondial 78

Michel Hidalgo n'a pas encore pris de décision définitive en ce qui concerne les sélectionnés français. Il prépare son équipe et il observe ses futurs adversaires.

EN DIRECT AVEC HIDALGO

Après Italie-France et France-Portugal, France-Brésil sera-t-il le dernier match de préparation de l'équipe tricolore ?

Il est difficile de parler de match de préparation quand il s'agit de match international. On pense à match d'entraînement, alors qu'il faut avant tout gagner une rencontre internationale.
Ramener ainsi de telles rencontres à une préparation, c'est les rabaisser et c'est dangereux. Bien sûr, on en tire toujours des indications.

Deux autres rencontres sont inscrites au calendrier de l'équipe de France en mai, contre l'Iran et la Tunisie, ce ne sera pas trop ?

Il ne faut pas oublier que la fin du championnat est fixée au 2 mai et que la Coupe du Monde débute le 2 juin. Si on ne jouait pas, les joueurs manqueraient de compétition. Le premier match sera joué par ceux qui ne seront pas qualifiés en Coupe de France, les autres joueront le second.
Même s'il faut éliminer la fatigue et faire récupérer les joueurs, deux rencontres, en un mois, c'est raisonnable.

A ce sujet, certains techniciens, comme Albert Batteux, pensent qu'il est préférable de jouer contre de petites équipes de club pour se mettre en confiance. Rencontrer l'Iran et la Tunisie, n'est-ce pas dangereux ?

On a toujours besoin de conseils et je me promets de prendre deux jours pour un échange de vues avec Albert Batteux. Toutefois et sans faire de conflit de générations, aujourd'hui, ce n'est pas du tout pareil qu'en 1958. Tous les matches sont difficiles.
Je ne suis pas favorable à rencontrer des équipes de clubs, c'est dangereux sur le plan moral. Et l'Iran et la Tunisie seront dans les mêmes dispositions que nous. Je préfère quand l'esprit est au-dessus de la compétition.

Vous n'avez pas encore entièrement résolu le problème de l'attaque. Où en êtes-vous ?

Je ne dois pas former seulement une équipe, je dois emmener 22 joueurs et donc prévoir 6 ou 7 attaquants. Pour cela, il faut que j'en voie 10. Il n'y a pas de révélations, ce sont toujours les mêmes noms qui reviennent. Mais il faut égaliser les chances, et voir si les joueurs ont bien saisi cette chance avant de prendre une décision.

Italie-France a laissé apparaître quelques petits problèmes au niveau de la défense, qu'en pensez-vous ?

Au cours des rencontres internationales se posent des problèmes différents, parce qu'on ne peut pas prévoir comment va jouer l'adversaire. Mais c'est la répétition de problèmes qui permet l'adaptation des joueurs, car quand on a été confronté à un problème déterminé, on ne l'oublie pas. Ainsi Bossis n'oubliera pas la façon de jouer de Claudio Sala et il ne renouvellera pas l'erreur de ne pas le gêner au moment du départ.
Et puis, en faisant le choix de prendre, sur trois demis, deux milieux offensifs comme Guillou et Platini, il faut accepter les risques, si on peut appeler cela risques. Si j'avais pris Synaeghel, les problèmes défensifs auraient été moindres. Mais il faut savoir si on veut amener des munitions ou si on veut préserver son but !

IL FAUT ACCEPTER LES RISQUES

Un duel que l'on reverra sûrement le 2 juin à Mar del Plata, celui qui a opposé Bossis à Claudio Sala.

PROCUREZ-VOUS LES PREMIERS NUMEROS DE mondial

N° 1 avec le poster de Platini

N° 2 avec poster Cruyff et équipe de France

N° 3 avec poster Rocheteau-Rivelino

N° 4 avec poster Keegan-Janvion

N° 5 avec poster F.C. Nantes-Beckenbauer

N° 6 avec poster Lato — Trésor

N 7 avec poster Georgescu - Houseman

N° 8 avec poster Paulo Cesar

N° 9 avec poster Platini - Munante

N° 10 avec poster Pelé et Fischer

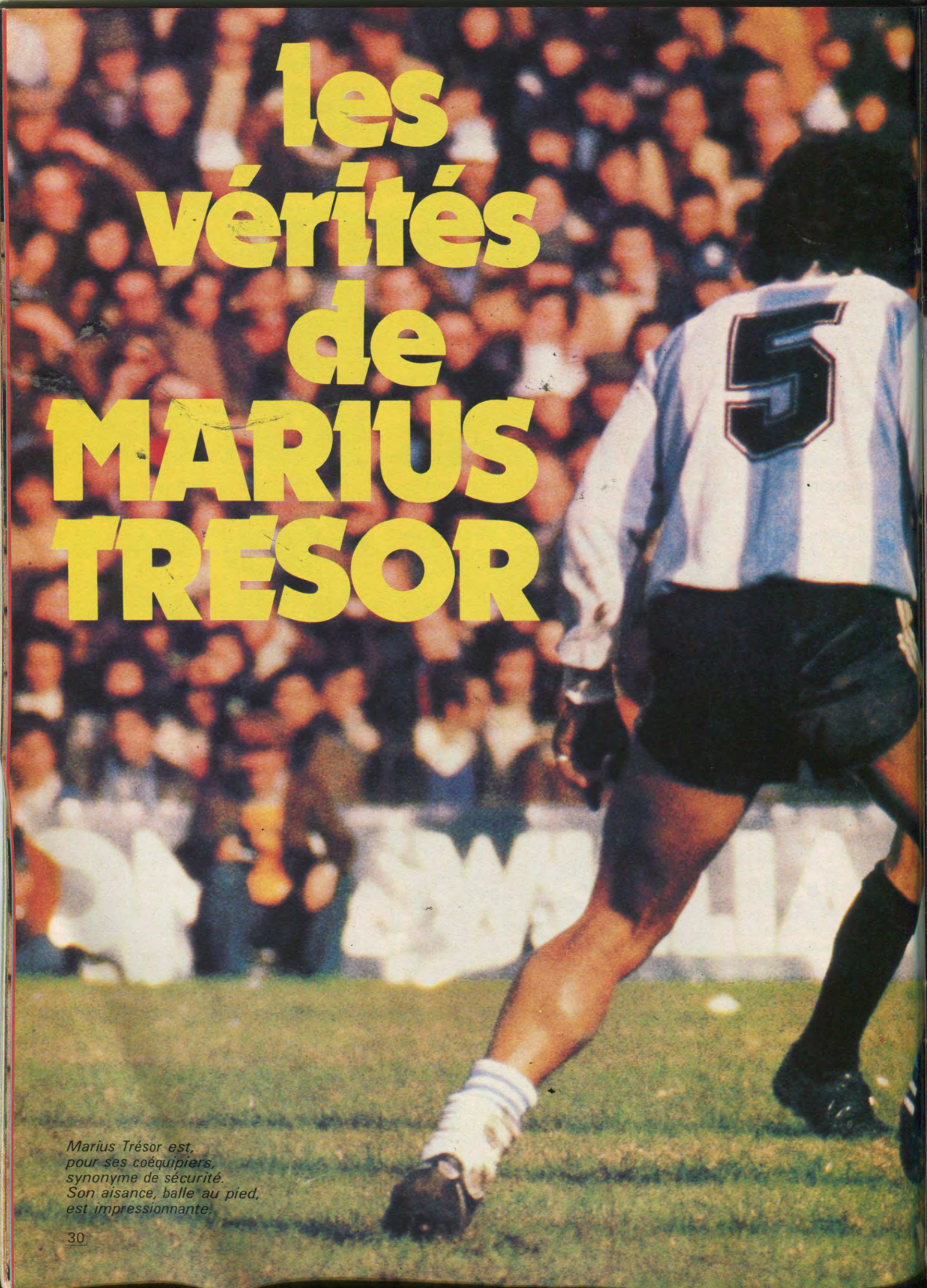
N° 11 avec poster Maier — équipe de France

N° 12 avec poster Rocheteau-Pirri

N° 13 avec poster Causio-Temine

Nom .... Prénom ....
Adresse ....
Code postal .... Ville ....
Je désire recevoir le (les) numéro(s) de Mondial suivant(s) :
☐ n° 1 ☐ n° 2 ☐ n° 6 ☐ n° 7 ☐ n° 8 ☐ n° 9 ☐ n° 10 ☐ n° 11 ☐ n° 12 ☐ n° 13
et vous adresse ci-joint mon règlement (6,20 F pour chaque exemplaire, frais d'envoi compris) par :
☐ C.C.P. (Paris n° 4208-39) ☐ chèque bancaire ☐ mandat-lettre
à l'ordre des Editions MIROIR SPRINT
10, rue des Pyramides, 75001 PARIS
AUCUN ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT

les vérités de MARIUS TRESOR



Marius Trésor est, pour ses coéquipiers, synonyme de sécurité. Son aisance, balle au pied, est impressionnante.

UN FOOTBALLEUR UN HOMME

Marius Trésor, Marius de Marseille, capitaine de l'équipe de France et de l'O.M., l'un des meilleurs libéros du monde, vit pour le football. Cela ne l'empêche pas d'avoir une vue lucide sur la vie, et surtout sur le football.

Marius Trésor, tu es le capitaine de l'équipe de France qui va retrouver la phase finale de la Coupe du Monde. Qu'est-ce que cela représente pour toi ?

Au départ, c'est un aboutissement pour un footballeur professionnel. Participer à une phase finale, c'est extraordinaire ! Et puis il y a longtemps que la France n'y avait pas participé... alors être de cette équipe, ça représente beaucoup.

Le tirage au sort n'a pas favorisé l'équipe de France. Alors, vous serez tous plus motivés ?

La motivation, à ce niveau-là, est quelque chose de permanent. Même si nous étions tombés dans un groupe plus facile, nous aurions

Marius et Maggy sur le balcon de leur appartement : « Le mariage m'a apporté la sérénité. »

eu la même motivation. Je crois que de nous avoir considéré comme une petite équipe va nous donner un moral à toute épreuve. C'est à nous de prouver l'inverse sur le terrain. Je pense que tous les joueurs qui vont constituer l'équipe seront décidés à le prouver.

Et le tirage au sort, qu'en penses-tu ? Crois-tu qu'il est normal que la Coupe du Monde devienne une affaire économique ?

Non, absolument pas... On dit que le tirage au sort était arrangé, mais pour une équipe comme l'Argentine, qui est le pays organisateur, on ne peut pas dire qu'elle soit tombée dans un groupe facile. Si c'était vraiment arrangé, elle serait tombée sur un groupe plus faible.
Maintenant, nous savons ce qui nous attend en Argentine. Tout ce qui compte pour nous, c'est d'aller le plus loin possible.

Michel Hidalgo a déclaré, après le match contre la Bulgarie, que la France avait franchi une étape et qu'elle était prête pour une bonne performance. Qu'en penses-tu ?

Oui. Je crois que l'Equipe de France est bien armée pour cette compétition. On a joué des matches amicaux contre des équipes prestigieuses et l'équipe s'en est toujours bien sortie. A partir de là, on prend vraiment conscience de ses possibilités, on se dit qu'à ce niveau, presque toutes les équipes se valent. C'est l'équipe qui arrive à appliquer le mieux les conceptions et les tactiques sur le terrain, qui a les plus grandes chances de gagner.

Quels sont tes favoris ?

L'Allemagne, la Hollande et le Brésil, en espérant que la France sera à la place de l'un d'eux.

Tu as connu l'équipe de France avant Michel Hidalgo. Pour toi, qu'a-t-il apporté de plus pour vous permettre de franchir une étape ?

Je crois que la différence est que l'équipe de France est aujourd'hui composée de joueurs assez jeunes, alors qu'auparavant la majorité des joueurs avait 28, 30 ans et quelques jeunes seulement arrivaient à y entrer. Les jeunes sont très ambitieux et ils sont à l'orée de leur carrière, ils veulent réussir. Ils apportent beaucoup plus que des joueurs qui commencent à sentir leur carrière derrière eux.
Michel Hidalgo, ce qui le différencie aussi des sélectionneurs que j'ai connus, c'est le dialogue toujours ouvert. On prend les décisions ensemble, donc ce n'est pas l'homme qui dit : « j'ai décidé telle chose ». Il nous consulte et ça apporte beaucoup.

En tant que capitaine, as-tu un dialogue privilégié avec lui ?

Non, actuellement, nous sommes trois joueurs à participer à la préparation du dialogue, Michel Platini, Dominique Bathenay et moi. Il nous consulte d'abord quand il y a des décisions à prendre, puis on en discute ensemble.

Marius, tu joues à l'O.M. et comme l'Equipe de France, ton équipe va mieux. Qu'est-ce qu'il y a de changé à l'O.M. ?

« La Coupe de France est la seule compétition que j'aie jamais remporté » (Ici face à un Lyonnais).

L'équipe de France dans les tribunes et se comportant comme des supporters. Marius se plait dans ce climat. C'était en juin dernier pour Argentine-France... de rugby.

*Marius Trésor,
un libéro qui sait attaquer.
Même Dominique Bathenay
n'y peut rien.*

Je crois que la première chose qui a changé, c'est le recrutement, tout d'abord d'Anders Linderoth, un joueur peu connu mais qui apporte beaucoup à l'O.M. (actuellement, il est en baisse de forme et on voit la différence) ; ensuite, Marc Berdoll qui, après un an en Allemagne, se bat pour aller en Argentine et il nous apporte un maximum. Enfin il y a le retour de Boubacar. On est également entourés de jeunes joueurs ambitieux qui veulent réussir, comme Bacconnier.
Tout ça fait que l'équipe a une meilleure cohésion. C'est préférable que d'attendre quelques éclats des vedettes comme auparavant. Tout comme le monde joue pour le même but. On sent une équipe.

On a beaucoup parlé des problèmes entre Josip Skoblar et toi. Qu'en est-il exactement ?

Disons qu'on n'avait pas les mêmes conceptions, c'est tout. Josip voulait nous faire jouer d'une certaine façon et moi, qui me trouve sur le terrain, je sentais que ce n'était pas exactement ce qui correspondait au tempérament des joueurs. Alors il a fallu qu'on ait une discussion.
Nous avons commis une faute tous les deux ! Le mieux aurait été de discuter en tête à tête ; il a fait des déclarations dans la presse, j'ai voulu lui répondre de la même façon. Et puis dès qu'il se passe quelque chose à l'O.M., tout le monde est intéressé... Je crois que c'est pourquoi cela a pris une telle dimension. Ensuite nous avons eu une discussion avec le président, où nous avons essayé de déterminer exactement ce qui allait ou n'allait pas. Nous avons battu le P.S.G., 2-1 et nous avons eu une série de neuf matches sans défaite.

Qu'un joueur conteste les options prises par un entraîneur, c'est exceptionnel. Pourquoi ? Ta position incontestée à l'O.M. t'a-t-elle déterminé ?

Non. Mais cela fait six ans que je suis à l'O.M. et je n'ai remporté qu'une Coupe de France. On est quand même ambitieux. Et cela faisait trois matches qu'on perdait en jouant mal. Il y avait quelque chose qui n'allait pas... A ce moment-là, beaucoup de choses entrent en jeu... C'est notre gagne-pain, donc j'ai trouvé que ça avait assez duré, étant donné qu'on jouait mal et qu'on n'arrivait pas à avoir un fond de jeu. C'est pourquoi je me suis permis de dire ce qui, selon moi, n'allait pas.

Le football professionnel a beaucoup de problèmes actuellement. Qu'en penses-tu ?

Oui, je crois qu'il y a beaucoup de points à éclaircir. En ce qui concerne le problème du déficit, pour les dirigeants ce sont les joueurs qui sont responsables. Mais si on en est arrivés là, c'est parce qu'il y a toujours eu des surenchères de la part des clubs pour avoir un joueur.
Et puis, les centres de formation ne permettent pas aux clubs de s'en sortir.
Pour nous, ces centres sont dangereux. On prend les jeunes à 16 ans. Ils ont un contrat d'aspirants de 2 ans, puis de stagiaires également de 2 ans. A 20 ans, le jeune qui a des qualités signe un contrat de 4 ans. Ce qui risque de se passer, si ce joueur veut monnayer sa valeur à 24 ans et s'il est de valeur moyenne, c'est que le club lui proposera le minimum, c'est-à-dire 4 000 F par mois ou il se retournera vers un autre joueur, de 20 ans.

Et les « dessous de table » ?

Le gouvernement devrait voir que nous avons un métier assez limité en durée. Et comme pour les chanteurs, si nous avions un abattement, automatiquement il n'y aurait plus de dessous de table. Si les joueurs prennent de l'argent ainsi, c'est pour avoir des économies à la fin de leur carrière. Le joueur célibataire qui est obligé de verser près de 50 % de ses revenus à l'état, risque de se retrouver sans rien.

Puisque nous parlons argent, as-tu pensé à l'après football ? Fais-tu des économies. Qu'en fais-tu ?

Oui, je suis obligé d'en faire, j'ai une famille derrière moi. Si je devais m'arrêter de jouer maintenant, j'ai une proposition pour être représentant d'une marque d'articles de sport. En plus, dans un an, ou même dans six mois, je vais essayer d'ouvrir un magasin à Marseille.

Propos recueillis par Michel Diard

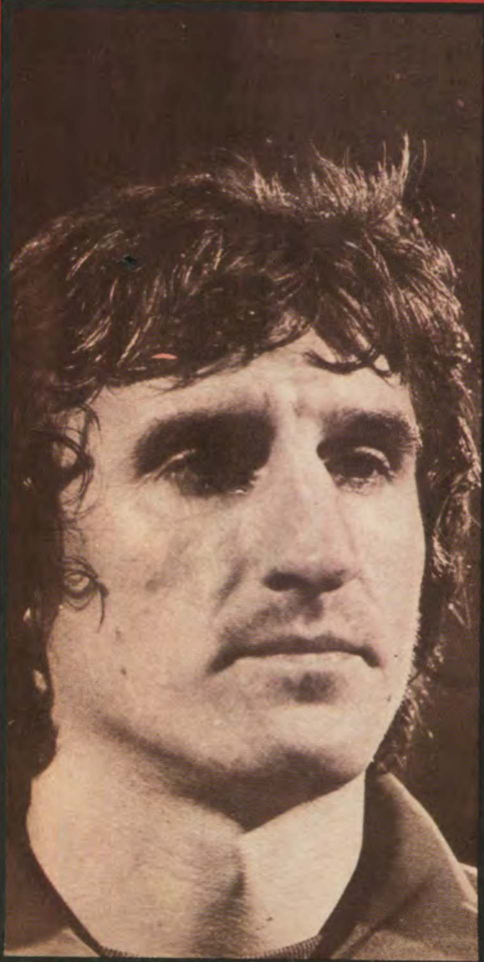
Repères

Nom : Trésor
Prénom : Marius
Date de naissance : 15 janvier 1950 à Sainte-Anne (Guadeloupe)
Taille : 1,82 m, **Poids :** 80 kg
Situation de famille : marié à Maggy - 1 enfant, Thierry (5 ans)
Carrière : Juventus de Sainte-Anne jusqu'en 1969, de 1969 à 1972 : A.C. Ajaccio, depuis 1972 à l'O. Marseille.
Palmarès : 35 sélections en France « A », sélectionné espoir et militaire. Ballon d'Argent 1972 et 1973, vainqueur de la Coupe de France 1976. Sélectionné dans l'Equipe de France 1976. Sélectionné dans l'Equipe de l'Europe des Six contre l'Angleterre à Wembley (3 janvier 1973).
Particularités : a pratiqué l'athlétisme : a couru un 250 m en 29'' à 16 ans et en 1972 un 60 m en 6''9 à Saint-Malo.

PORTRAITS PARALLELES

Maier Rey

Nom : Rey.
Prénom : André.
Date de naissance : 22 janvier 1948 à Duppigheim (Haut-Rhin).
Taille : 1 m 87.
Poids : 80 kg.
Situation de famille : marié, un enfant.
Etudes : secondaires.
Carrière : 1957-1959 : RC. Strasbourg ; 1959-1960 : Langres ; 1960-1964 : Schirmeck : 1964-1969 : Rosheim ; 1969-1972 : RP Strasbourg ; 1972-1973 : FC. Mulhouse ; depuis 1974 : FC. Metz.
Palmarès : 7 sélections en équipe de France. Débuts le 23 février 1977 au Parc des Princes contre l'Allemagne Fédérale (1-0).
Particularités : Robert Domergue, l'entraîneur de Strasbourg à l'époque, lui conseilla un jour de ne pas persévérer dans le football et de faire un autre sport.



ORIGINES, DEBUTS, REVELATION

André Rey est presque un « enfant de la balle ». Très jeune à Duppigheim, son village natal, il tapa dans un ballon avec les gosses de son âge. Et déjà il aimait jouer gardien de but, « pour le côté spectaculaire », dit-il encore aujourd'hui.
Son père, également amoureux de football, l'emmenait avec lui le dimanche au stade de la Meinau voir les professionnels strasbourgeois. Il signa sa première licence au club strasbourgeois ; « à Duppingheim, il n'y avait plus de jeunes après la guerre ».
Ensuite, André Rey suivit son père dans ses déplacements professionnels. Il se fixa à Rosheim où il joua, encore cadet, en senior, avec un double surclassement. C'est là que Strasbourg vint le chercher pour lui proposer un contrat professionnel. C'est là aussi qu'il faillit être remercié à jamais.
Son transfert à Metz coïncida avec l'arrivée de Georges Stuart qui lui permit de s'affirmer. Mais c'est Michel Hidalgo qui, en le faisant débuter contre les champions du monde, le révéla aux yeux du grand public.

Nom : Maier.
Prénom : Joseph (surnommé Sepp).
Date de naissance : 28 février 1944 à Haar (Bavière).
Taille : 1,83 m.
Poids : 77 kg.
Situation de famille : marié, un enfant.
Etudes : a commencé des études d'architecte.
Carrière : de 1954 à 1958 au TSV Haar, depuis 1958 au F.C. Bayern de Munich.
Palmarès : 80 sélections nationales, 4 amateurs, 1 junior. Deux fois sacré meilleur footballeur de l'année en Allemagne (1975, 1977). Champion du Monde en 1974, trois fois vainqueur de la Coupe d'Europe (1974, 1975, 1976) de la Coupe des Coupes (1967) et de la Coupe Intercontinentale (1976). Quatre fois champion d'Allemagne (1969, 1972, 1973, 1974), trois fois champion de la Coupe d'Allemagne (1966, 1967, 1971).
Particularités : surnommé le « clown » par les Allemands, pour ses facéties (comme ses montées dans les 18 m adverses sur un corner, par exemple). A été nommé « steward d'honneur de la Lufthansa » : c'est lui qui sert ses coéquipiers au cours de chaque voyage en avion.

ORIGINES, DEBUTS, REVELATION

Sepp Maier, comme Beckenbauer, mais plus encore Gerd Muller, son grand ami, est un authentique Bavarois. Il est né dans une petite bourgade proche de Munich. Il joua très jeune au football et il fut très vite attiré par le poste de gardien de but.
Sa souplesse et ses réflexes, mais aussi ce goût pour le poste à responsabilité non limitée, l'avaient poussé dans les buts. Il joua donc dans le club de son village natal, le TSV Haar et très rapidement le Bayern, qui était un club modeste mais qui aspirait à devenir un grand club, le remarqua. Il arriva à Munich à 14 ans. Il commença une carrière tonitruante puisque, peu après, il fut international junior, puis amateur. Franz Beckenbauer était déjà son coéquipier. Gerd Muller les rejoignit en 1964. C'était, peu après, la naissance d'une grande équipe, qui doit beaucoup à son épine dorsale : Maier-Beckenbauer-Muller. C'est aussi de l'équipe championne du monde.

EXPERIENCE	PRISE DE BALLE	RELANCE	COMMANDE DE LA DEFENSE	VISION DU JEU
André Rey a derrière lui une grande carrière et pourtant il est encore un gardien en progression. Il commence à atteindre sa plénitude.	Elle est très nette, notamment sur les centres aériens. C'est une chose qu'il travaille beaucoup à l'entraînement ; c'est une de ses forces.	Elle est différente à Metz, où il cherche la tête de Braun, et avec l'équipe de France où la relance à la main sur Trésor en particulier est préférée.	En équipe de France, Trésor partage avec Rey la commande, mais c'est lui qui a la meilleure position pour diriger les joueurs.	Son métier et son expérience d'une part, sa grande lucidité d'autre part, lui permettent d'avoir une bonne vision. Sa sûreté la favorise.

QUALITES TECHNIQUES

Les deux grandes qualités essentielles d'André Rey sont d'une part son envergure (il a de longs bras et une grande taille) et d'autre part son sang-froid. Cela lui permet d'avoir une sûreté inégalée sur les centres. Sa prise de balle est très nette et il met ses défenseurs en confiance.
Ses sorties sont très judicieuses et c'est là, également, une de ses grandes qualités, car il aime anticiper et il anticipe avec bonheur. Il a d'ailleurs reconnu avoir encaissé le but (celui du 2-1) contre la Bulgarie pour ne pas avoir anticipé. C'est un moyen de s'assurer un avantage décisif sur l'attaquant.
André Rey est grand, son gabarit est impressionnant, mais il ne semble pas lourd ; au contraire, il paraît souple et fluide. Il est très bon sur sa ligne, à ras de terre comme de mi-volée. Il n'a pas de grosses faiblesses, mais un ensemble de qualités qui caractérisent les gardiens de but modernes. Cela lui a valu de devenir le gardien numéro un en France.

EXPERIENCE	PRISE DE BALLE	RELANCE	COMMANDE DE LA DEFENSE	VISION DU JEU
Son palmarès prouve sa très grande expérience. Il a joué partout et dans toutes les conditions. C'est un atout important pour ce joueur consciencieux.	Elle est nette, mais pas toujours autant que celle de Rey. Il compense par une prise de risque maximum dans ses sorties.	Au Bayern comme en équipe nationale, il n'a jamais eu de problème, il relançait sur Beckenbauer, maître à jouer, maintenant sur Kapellman.	A ce niveau, un gardien de but dirige la position des joueurs, même si ce n'est pas le véritable patron, Sepp le fait avec autorité.	S'il n'a pas de problème dans ce domaine, il est difficile de juger d'une façon définitive puisque son repère était le seul Beckenbauer.

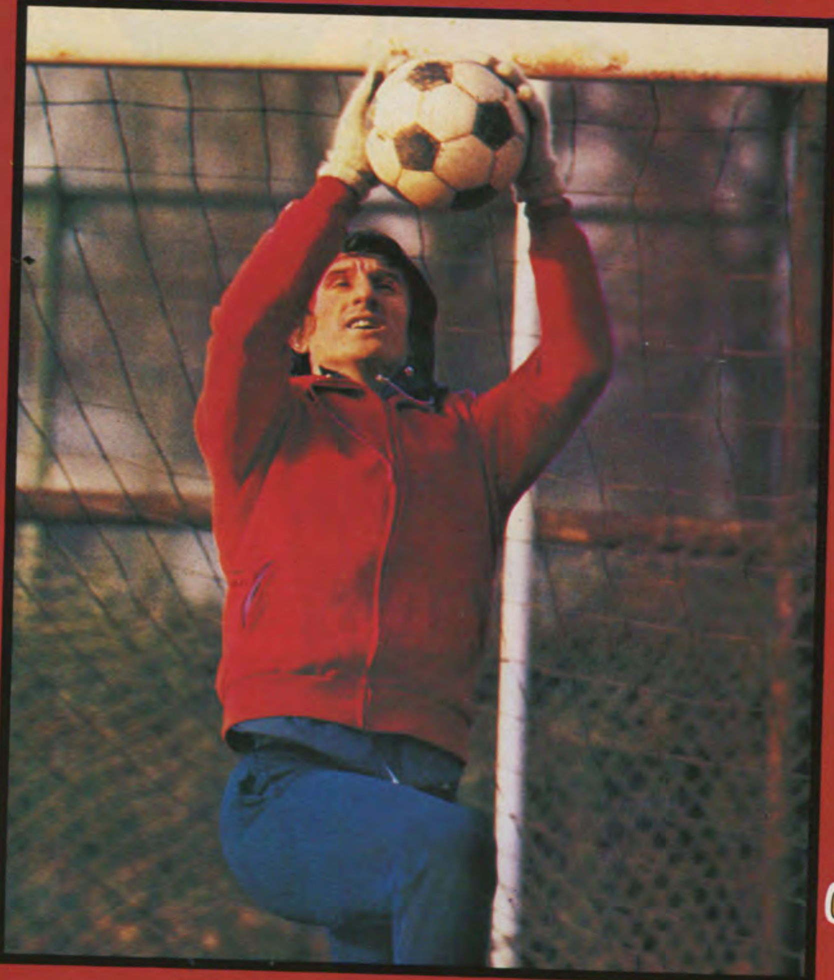
QUALITES TECHNIQUES

Le nouvel entraîneur du Bayern, le Hongrois Lorant, vient de se déclarer impressionné par Sepp Maier. Autant par ses qualités morales que par ses qualités physiques ! Un bel hommage, qui explique pourquoi Sepp reste encore le numéro un des gardiens.
Sa grande force est son autorité sur la ligne : il a des réflexes étonnants de rapidité et de précision. Il a une grande sûreté, mais il n'anticipe pas beaucoup. Il est très sobre dans le geste, n'essayant pas « d'en rajouter ». Il faut se rappeler qu'il gagna, par ses arrêts extraordinaires, en quatre ou cinq occasions contre la Hollande, la coupe du Monde 1974 avec Beckenbauer.
Sepp Maier n'est pas petit, au contraire, mais il paraît maigre et avec ses longs bras, interminables, au bout desquels pendent d'énormes mains, il ressemble à un chat efflanqué. Cela ne l'empêche pas d'avoir une grande présence, même si son gabarit n'impressionne pas.
Il reste un modèle pour beaucoup d'autres gardiens, dont André Rey.

INFLUENCE SUR LE JEU DE L'EQUIPE

Son influence est très grande et elle est double. Elle se situe au niveau moral et au niveau tactique. Au niveau tactique, en équipe de France, il commande avec Tésor ; sa position lui permet de diriger les défenseurs sur les hommes libres et de diriger les reculs. Il intervient au niveau de la relance. Ainsi, à Metz, cherche-t-il la tête de Braun avant de dégager ou de donner, à la main, le ballon à un défenseur. En équipe de France, Rey recherche plus systématiquement la relance à la main sur Trésor, soit sur Janvion, s'il veut une montée de balle très rapide.

Pour lui, il a été très important d'être sélectionné en équipe de France. En effet, à Metz, il encaisse beaucoup de buts. Mais sa valeur n'a jamais été discutée car son prestige demeure intact, grâce à ses prestations en équipe nationale. A la fin janvier, il avait encaissé 43 buts, comme Maier ; mais sous le maillot bleu, il n'avait connu qu'un échec, contre l'Eire !



Rey

INFLUENCE SUR LE JEU DE L'EQUIPE

Sepp Maier, comme André Rey, encaisse beaucoup de buts avec son club. Le Bayern n'est plus l'équipe dominatrice d'hier. A la fin janvier, il avait encaissé 43 buts, comme le Messin, mais en Allemagne, c'était la plus mauvaise défense de la Bundesliga.

Dans une équipe à la dérive, il aurait pu être une cible pour ses détracteurs. Rien ne s'est produit, au contraire il a encore été plebiscité en décembre par les entraîneurs. Cela prouve sa très grande autorité et son prestige intact. Et cela explique son influence morale sur le Bayern. Il est très écouté et il est un modèle (il s'entraîne deux fois plus qu'auparavant). Il met une défense en confiance, même s'il ne peut colmater toutes les brèches. Au niveau tactique, son influence s'exerce au niveau de la relance. Il avait adhéré à la création du « style Bayern » en relançant très court sur Beckenbauer qui, seul, orientait le jeu.

Maier

BON DE COMMANDE

à remplir et à envoyer à PROMOFAN, B.P. 258-08, 75364 Paris Cedex 08

NOM .... PRÉNOM .... AGE ....
ADRESSE ....
Code postal .... VILLE ....
Licencié de football ☒ OUI ☐ NON

● **Je désire recevoir le maillot de l'ÉQUIPE de FRANCE** (1).
☐ 6-8 ans .... 85 F ☐ 2/3 .... 95 F
☐ 10-12 ans .... 85 F ☐ 4/5 .... 100 F
☐ 0/1 .... 90 F

● **Je désire en option le numéro** (2) : ..
(de 2 à 9 : 2,50 F - 10 et plus : 5 F) .... F
+ Frais d'expédition : ☐ 3,90 F en envoi simple (aux risques du destinataire) .... F
ou ☐ 6,90 F en recommandé .... F

TOTAL : .... F

● **Je joins** : ☐ un chèque bancaire ☐ un virement C.C.P. 3 volets ☐ un mandat **lettre (obligatoirement joint à la commande).**
☐ Je préfère recevoir mon maillot contre remboursement (+ frais selon taxe en vigueur). **Signature obligatoire — Signature des parents pour les mineurs.**

Les règlements en espèces, timbres et par carte ne pourront être acceptés.

(1) Mettre une croix dans la case correspondante. (2) Inscrire le numéro désiré.

LA MEILLEURE EQUIPE DU MONDE

MAIER — BECKENBAUER
JANVION — PIAZZA — MARINHO
NEESKENS — PLATINI — KEEGAN
REP — CRUYFF — RENSENBRINK

90 minutes pour rêver

A quelques semaines du coup d'envoi du Mundial, vous êtes des dizaines de milliers à vous êtes transformés en sélectionneur pour former la meilleure équipe de football du monde. Onze joueurs, et quel joueurs ! ont dû passer avec succès le cap difficile des demi-finales et de la finale pour gagner le droit de porter le maillot arc-en-ciel que nous leur offrirons individuellement en votre nom. Et, le mois prochain, pour conclure ce super concours qui permettra à certains d'entre vous de partir en Argentine pour assister à la Coupe du Monde, « mondial » vous offrira le poster géant de ces onze joueurs réunis sous le même maillot.
Une équipe mondiale dans laquelle les Européens se sont taillés la part du lion, puisque seuls un Brésilien, Francisco Marinho et le Franco-Argentin (parce que Français d'adoption) Oswaldo Piazza ont réussi à gagner leur place. Deux Français, et c'est une heureuse surprise, revêtiront eux aussi le maillot arc-en-ciel. Gérard Janvion qui s'est imposé au fameux Bertie Vogts et Michel Platini qui, fort de sa jeune réputation, a facilement disposé de Roberto Rivelino, le prestigieux nº 10 brésilien. Un résultat qui prouve le renouveau du football français et qui ne peut laisser indifférents les amoureux de football que sont les journalistes de « mondial ». Et comme nous sommes curieux par profession, nous aimerions en savoir plus sur les possibilités de cette équipe de France dont nous attendons tous une excellente prestation en Argentine.
Et quel meilleur point de comparaison pour ces jeunes tricolores aux ambitions mondiales que cette équipe du monde que vous avez sélectionnée. Alors laissez nous rêver, oui laissez nous rêver à une rencontre entre l'équipe mondiale et le onze d'Hidalgo.
Quelle affiche dans un Parc des Princes archi comble ! Un match qu'aucun mordu de football, surtout pas nous et, surtout pas vous, ne voudrait manquer. Alors, nous allons tout mettre en œuvre pour que ce rêve devienne réalité. Pour cela, nous avons besoin de vous, de vos encouragements, en un mot que vous vous associez à « mondial » pour que cette rencontre ait lieu et que vous y assistiez.
Alors, écrivez-nous à Equipe Mondiale, 10, rue des Pyramides, Paris (1er), en nous expliquant pourquoi vous voulez que ce match soit organisé. Les auteurs des cent lettres les plus convaincantes seront invités par « mondial » pour assister à ce match... et rêver 90 minutes.

Jean-Jacques Voisin

la meilleure défense du monde

les allemands et les autres

La défense est incontestablement la ligne la plus panachée de votre sélection mondiale. Nous trouvons en effet trois footballeurs européens et deux sud-américains. Tout d'abord deux Allemands, Maïer et Beckenbauer, un tandem de notoriété mondiale (qui est à l'origine du succès du football allemand et du Bayern de Munich) puis, à leurs côtés, deux Stéphanois, Janvion et l'Argentin Piazza et, enfin, un Brésilien, Francisco Marinho. Il est intéressant de constater qu'à l'exception du gardien de but, bien sûr, vos quatre défenseurs ont tous la réputation de porter leur contribution aux attaquants. Au cours de l'épopée des verts, Piazza et Janvion ont souvent amené le danger balle au pied devant les buts adverses. Beckenbauer a toujours été le meilleur complément de Muller. Quant à Marinho, il ne manque pas une occasion de tirer dans la cage pour faire la différence.
La ligne d'arrières que vous avez sélectionnée est à l'image même du football moderne, plus offensif, moins figé dans lequel les arrières montent fréquemment sur les ailes, et le libero vient seconder l'avant-centre. C'est en effet une défense intraitable qu'il serait difficile de prendre à défaut, mais aussi suffisamment technique et rapide pour venir appuyer voire même remplacer ses avants.

Meilleur gardien de but avec 56 % des voix aux dépens de Zoff.
Nom : Maïer.
Prénom : Sepp.
Age : 33 ans.
Nationalité : allemande.
Club : Bayern de Munich.
Taille : 1,83 m.
Poids : 77 kg.
Sélections : 76.

MAIER

La victoire du portier du Bayern de Munich et de la sélection allemande semble tout à fait logique et justifiée. Sepp Maïer possédait en effet tous les atouts pour devenir le meilleur de sa génération : souplesse, sang froid et une vision du jeu exemplaire acquise tout au long de son extraordinaire carrière internationale. Il s'est toujours imposé avec classe et brio. Professionnel jusqu'au bout de ses doigts, il n'a jamais râté les grands rendez-vous. Que ce soit en Coupe du Monde avec la formation allemande ou en coupe d'Europe avec le Bayern. C'est sans doute grâce à cette notoriété que la balance a penché de son côté. Evidemment le coach allemand lui fait entièrement confiance pour l'Argentine.

BECKENBAUER

Meilleur libero avec 56,1 % des voix aux dépens de Trésor.
Prénom : Franz. **Age** : 32 ans.
Nationalité : allemande.
Club : Cosmos de New York.
Taille : 1,81 m.
Poids : 81 kg.
Sélections : 103.

Si Franz Beckenbauer s'est débarrassé du Brésilien Pereira avec une marge assez confortable, il n'en a pas été de même avec le libéro français, Trésor. Les 56 % obtenus par Beckenbauer sont en fait tout à l'honneur de Marius Trésor. En effet, le palmarès de l'Allemand est assez impressionnant : champion du Monde, trois coupes d'Europe, champion d'Europe, deux ballons d'or... et enfin champion des Etats-Unis. Le capitaine français n'avait pas un tel passé à présenter, et le Mundial tombe à point pour qu'il montre toutes ses qualités. Il est vrai aussi que Franz Beckenbauer marqua son époque par son talent. Le Bayern, l'Allemagne et maintenant le Cosmos de New York lui doivent beaucoup. Et l'hommage que vous lui avez fait à travers ce concours est tout à fait naturel. Mais une place sera bientôt à prendre, pourquoi pas par notre Marius national ?

JANVION

Gérard Janvion appréciera certainement l'honneur que vous lui avez fait en l'insérant dans votre sélection mondiale, lui qui a souvent été effacé. Pourtant Gérard Janvion n'a jamais démérité, ni avec St-Etienne ni avec le Club France. Il a dû d'abord sortir l'international argentin opérant au Real de Madrid, Wolff, puis l'excellent capitaine de Mönchengladbach, Vogts. Sa tâche n'était pas si facile ; il s'est imposé grâce à son sérieux sur le terrain, son courage et son efficacité pour enrayer les attaques adverses. C'est un professionnel authentique. Titulaire indiscutable au sein de la bande à Hidalgo, son expérience européenne avec les « verts » sera très précieuse en Argentine. Intraitable à l'arrière, rapide dans ces contre-attaques, Janvion n'attend que le Mundial pour confirmer sa valeur internationale.

Meilleur arrière droit avec 51,2 % des voix aux dépens de Vogts.
Nom : Janvion.
Prénom : Gérard.
Age : 24 ans.
Nationalité : française.
Club : A.S. St-Etienne.
Taille : 1,72 m.
Poids : 69 kg.
Sélections : 13.

PIAZZA

Après avoir éliminé le jeune et talentueux brésilien Edinho, le stoppeur stéphanois est venu à bout du Tchécoslovaque Ondrus, un colosse de 1,87 m. Là encore l'épopée des verts a certainement dû plaider en sa faveur. Il est vrai que Piazza a toujours été une pièce maîtresse dans le jeu stéphanois. D'un gabarit imposant, il impressionne même ses partenaires. Mais sa santé de fer n'est pas son seul atout. Il possède en effet une technique plus qu'honorable et un tir qui a souvent fait mouche au moment le plus opportun. Son excellent comportement en coupe européenne est sûrement venu aux oreilles du sélectionneur argentin, Menotti. C'est pourquoi il est possible qu'en juin, Piazza se retrouve face à ses coéquipiers actuels Janvion, Bathenay ou Rocheteau.

Meilleur stoppeur avec 87,9 % des voix aux dépens de Ondrus.
Nom : Piazza.
Prénom : Oswaldo.
Age : 30 ans.
Nationalité : argentine.
Club : A.S. St-Etienne.
Taille : 1,83 m.
Poids : 81 kg.
Sélections : plus de 30.

Meilleur arrière gauche avec 74 % des voix aux dépens de Gentile.
Nom : Marinho.
Prénom : Francisco.
Age : 25 ans.
Nationalité : brésilienne.
Club : Fluminense.
Taille : 1,80 m.
Poids : 78 kg.
Sélections : 26.

MARINHO

Après avoir sorti l'international allemand Dietz avec plus de 70 %, le Brésilien Francisco Marinho s'est défait de l'excellent Italien Gentile sur un pourcentage très flatteur : 74 %. Il est intéressant de noter que c'est le seul Sud Américain, opérant dans son pays, à avoir été élu. Ceci est d'autant plus étonnant que ce grand blond n'avait même pas participé au mémorable France-Brésil. Il est fort probable que son esprit très offensif a joué un grand rôle dans votre choix. Titulaire à part entière du onze brésilien, Marinho contribua largement à la qualification de son pays pour le Mundial en logeant par deux fois la balle au fond des filets colombiens. Ainsi vous pouvez apprécier les qualités de cet athlète et ses tirs foudroyants.

le meilleur milieu de terrain du monde

un trio fiction

Laissez-vous aller à votre imagination et... rêver d'une équipe de football dont le milieu de terrain serait composé de l'Anglais Kevin Keegan (ballon d'or européen) au poste de demi offensif, de Johan Neeskens, le complément idéal de Cruyff au poste de demi défensif, et enfin — en numéro 10 — de la nouvelle coqueluche du football européen, la perle rare française, Michel Platini. Voilà le milieu de terrain — qui pourrait bien figurer dans un roman de football fiction — que vous avez fort judicieusement choisi. Pourtant c'est peut-être dans cette partie de jeu que le choix qui vous était offert semblait le plus difficile. D'autant plus que ces trois places sont généralement occupées par les joueurs les plus complets techniquement, physiquement et aussi ayant une bonne vision du jeu puisqu'ils forment la charnière d'une équipe de football. La bataille a été dure et ceux qui n'ont pas été désignés ont des noms aussi prestigieux que Bathenay, Causio, Rivelino et autres Zico, le « Pelé blanc »...
Chacun, dans sa spécialité, personnifie, symbolise même les qualités indispensables pour un joueur de milieu. Neeskens, et sa santé légendaire, est entièrement dévoué à son équipe ; Keegan, avec sa technique et ses dribbles diaboliques, peut à tout instant faire la différence et enfin Platini, avec son génie de création, peut ramener à lui seul la victoire à son équipe. Ce milieu de terrain doit laisser rêveur bon nombre d'entraîneurs et sélectionneurs.

KEEGAN

Malgré son talent indiscutable — il est même devenu un héros national en Angleterre — Kevin Keegan n'avait pas gagné d'avance. Les deux footballeurs qui lui ont été opposés n'étaient pas les premiers venus. Il s'est trouvé en demi-finale face à la nouvelle coqueluche du football brésilien, Zico, un sacré client que l'on se plait déjà à comparer à Pelé. Son deuxième adversaire était Causio, le meneur de jeu italien. Malgré tout, Keegan devait l'emporter assez largement. Il faut dire que ballon au pied, il est absolument éblouissant. Même les arrières les plus intraitables ont un mal fou pour contenir ce joueur aux dribbles extraordinaires. L'Angleterre ne sera malheureusement pas présente en Argentine. Kevin Keegan ne sera donc pas au rendez-vous de la fête du football. C'est fort dommage, car c'est sans doute un des meilleurs représentants du jeu européen qui sera absent.

Meilleur demi offensif avec 72,5 % des voix aux dépens de Causio.
Nom : Keegan.
Prénom : Kevin.
Age : 26 ans.
Nationalité : anglaise.
Club : Hambourg SV.
Taille : 1,72 m.
Poids : 68 kg.
Sélections : 32.

Meilleur demi défensif avec 57,2 % des voix aux dépens de Bathenay.
Nom : Neeskens. **Prénom :** Johan. **Age :** 26 ans. **Nationalité :** hollandaise. **Club :** F.C. Barcelone. **Taille :** 1,72 m. **Poids :** 76 kg. **Sélections :** 37.
Des trois milieux de terrain en présence, Johan Neeskens était certainement le plus titré. Il a pris le meilleur sur le Soviétique Konkov avec un fort pourcentage et enfin sur son homologue français Bathenay. Ce résultat est somme toute logique, car « Johan 2 », c'est ainsi qu'on l'a surnommé, est le parfait partenaire. D'ailleurs Johan Cruyff ne s'y est pas trompé en désirant le voir à ses côtés à Barcelone. Cette bête des stades sait se dépenser sans compter au profit de ses avants. Il représente en quelque sorte le poumon d'une équipe. Et si Neeskens n'a pas le brio de son ami Cruyff, il n'en est pas moins indispensable tant à Barcelone que dans le onze hollandais. Neeskens sera au grand rendez-vous de juin, et une fois de plus, il mettra toute sa puissance et son abattage au service de ses avants.

NEESKENS

PLATINI

Après avoir battu Deyna, le patron de l'équipe polonaise avec 75 %, Michel Platini s'est payé le luxe de sortir Rivelino, le capitaine du Brésil — un pays ou le football est roi. Il n'a pas obtenu ce résultat sur un excès de chauvinisme des lecteurs de *mondial*, mais bien sur sa valeur réelle. A 22 ans, le numéro 10 français s'est imposé comme un vrai patron au sein de la bande à Hidalgo. En un temps record, sa réputation a dépassé nos frontières. Il ne lui manquait plus qu'une participation en Coupe du Monde pour trouver une vraie dimension internationale. Grâce à son influence sur toute l'équipe, son brio risque fort de se répercuter sur notre football français. La réussite du club France en juin prochain dépend en partie de lui. Platini a besoin d'avoir de bonnes épaules car les supporters français ne comprendraient pas qu'une si belle machine vienne à s'enrayer.

Meilleur nº 10 avec 80,3 % des voix aux dépens de Rivelino.
Nom : Platini.
Prénom : Michel.
Age : 21 ans.
Nationalité : française.
Club : A.S. Nancy Lorraine.
Taille : 1,77 m.
Poids : 71 kg.
Sélections : 15.

la meilleure attaque du monde

le trust des bataves

S'il est utopique d'imaginer que les cinq défenseurs ou les trois demis de terrain jouent souvent sous le même maillot, en revanche, il est fort probable que la ligne d'attaque de votre « Sélection mondiale » opère plus d'une fois encore sur un terrain et pour les mêmes couleurs, celles de la Hollande. En effet, vous avez désigné trois Hollandais de classe mondiale à la pointe de cette formation. Aucun d'eux, à l'heure actuelle, ne joue dans son pays d'origine, puisque l'ailier gauche Rensenbrink opère depuis cinq ans en Belgique, l'avant centre Cruyff fut transféré en Espagne, au FC Barcelone, pour une somme fabuleuse et Rep, enfin, fait en ce moment les beaux jours du club corse, Bastia, qui affirme au fil des semaines ses prétentions européennes. Tête de série pour le prochain « Mundial », la Hollande peut fort bien se présenter avec ces trois joueurs d'exceptions. Malheureusement, Johan Cruyff a déjà annoncé son intention d'arrêter la compétition internationale. Si cette déclaration inquiète les supporters bataves, nous pouvons toujours espérer voir évoluer cette attaque à Buenos Aires car Johan Cruyff s'est donné le droit de revenir sur sa décision au dernier moment. Si tel était le cas, la Hollande partirait plus que jamais favorite. Les arrières intraitables des formations brésilienne et allemande ne seraient pas à la fête et le football offensif serait à l'ordre du jour.

Meilleur ailier droit avec 81,6 % des voix aux dépens de Lato.
Nom : Rep.
Prénom : Johnny.
Age : 26 ans.
Nationalité : hollandaise.
Club : Bastia.
Taille : 1,80 m.
Poids : 77 kg.
Sélections : 22.

Après avoir failli tomber dans l'anonymat lorsqu'il jouait à Valence, Johnny Rep a retrouvé toute sa superbe au sein du club corse. Rien de tel qu'une compétition européenne pour redorer son blason. Lui aussi a connu tous les honneurs avec l'Ajax d'Amsterdam, lui aussi fut effacé par Cruyff, lui aussi s'est expatrié et enfin lui aussi a su s'émanciper et s'imposer au niveau européen. Excellent technicien, adroit et puissant des deux pieds, un jeu de tête très honorable, ce Hollandais de Bastia est le parfait attaquant moderne.
Avant d'éliminer le Polonais Lato avec une confortable avance, Johnny Rep sortait un des plus grands attaquants de ces dix dernières années, le péruvien Cubillas. Pourtant et malgré un passé déjà prestigieux, Rep n'a que 26 ans.

REP

CRUYFF

Meilleur avant centre avec 51,5 % de voix aux dépens de Muller.
Nom : Cruyff. **Prénom** : Johan. **Age** : 30 ans. **Nationalité** : hollandaise. **Club** : F.C. Barcelone. **Taille** : 1,79 m. **Poids** : 68 kg.

Que dire de Johan Cruyff si ce n'est qu'il est toujours considéré comme le meilleur à son poste depuis des années. Il y eut la période Pelé, puis il y a eu celle de Cruyff. A trente ans, « Johan 1 » n'a rien perdu de son talent qui fit la réputation de l'Ajax. Ce virtuose du ballon possède également la mentalité d'un meneur d'homme. Et malgré sa position avancée, il influence le jeu dans tous les compartiments de son équipe. Après avoir effacé le soulier d'or 77, le Danois de Monchengladbach Simonsen, il s'est défait d'un authentique chasseur de but, Muller. Que l'on soit hollandais ou non, on ne peut qu'espérer que Cruyff revienne sur sa décision et participe avec la formation hollandaise au prochain Mundial.

Meilleur ailier gauche avec 76 % de voix aux dépens de Heighway.
Nom : Rensenbrink
Prénom : Robbie.
Age : 30 ans.
Nationalité : hollandaise
Club : Anderlecht
Taille : 1,80 m.
Poids : 73 kg.
Sélections : 35.

Le talent de Rensenbrink aurait certainement été reconnu plus tôt s'il n'y avait pas eu le phénomène Cruyff. Plus que tout autre, il fut effacé par le meneur de jeu hollandais. Robbie Rensenbrink a eu la chance ou la malchance de ressembler à Cruyff, aussi bien physiquement que dans sa façon de jouer. Afin de s'extérioriser pleinement, il quitta son pays natal pour fouler les pelouses belges. C'est finalement au sein du club d'Anderlecht, avec lequel il remporta la coupe des coupes, qu'il prenait une envergure internationale. Le résultat qu'il a obtenu en demi-finale face au soulier d'or soviétique Blokhine est tout à fait justifié. Et si Johan Cruyff ne revient pas sur sa décision, Rensenbrink aura la lourde tâche de prendre sa place et de faire oublier la coqueluche hollandaise. En tout cas, avec ou sans Cruyff, la Hollande et Rensenbrink seront en Argentine pour jouer les premiers rôles.

RENSENBRINK

L'EPOPEE DE BASTIA

Le football français est encore présent au rendez-vous de printemps des Coupes Européennes grâce à Bastia. Le SEC Bastia est, un peu, un marginal. Sa réussite ne tient pas du miracle. « mondial » vous fait mieux connaître ce club étonnant.

Claude Papi, le meneur de jeu bastiais, a un rôle à peu près équivalent à celui de Platini.

Les deux jeunes Stéphanois, Félix Lacuesta (balle au pied) et Jean-François Larios, ne regrettent pas leur voyage dans l'île de Beauté.

Johnny Rep, ici devant Papi, est un ailier de débordement virevoltant et plein de classe.

AURAIT-ON parlé de Bastia sans son équipe de football ? La Corse est entrée dans l'histoire grâce à Napoléon, Tino Rossi et « L'Ajacienne ». Mais de Bastia, point ! Aujourd'hui, l'histoire (et la géographie) s'écrit aussi sur les stades. Les exploits sportifs participent à l'écriture de l'histoire de l'homme contemporain. Le député-maire de Bastia a gagné en popularité à l'Assemblée Nationale depuis les victoires européennes du SECB. On l'accueille facilement d'un envieux : « *Qu'a fait votre équipe ?* »
Et comme M. Zuccarelli est corse avant toute autre chose, fier de l'être et attaché à sa «patrie», il ne dédaigne pas de répondre avec empressement.
« *Le club donne à Bastia une image de marque. Je préfère une victoire à un plasticage, dit-il. Et puis l'équipe offre un spectacle. Furiani remplace le théâtre municipal jamais reconstruit* ».

Bastia et la Corse sont également synonymes de révolte. Pourquoi ? Si, quand on parle de la Corse, on imagine une île ensoleillée et on pense plages et vacances, on est loin de la réalité quotidienne. La Corse et les Corses sont pauvres. Plus pauvres que la France et les Français du continent : « *Les gens ont les nerfs à fleur de peau* » vous dira-t-on. Le climat est à la révolte. Avec ses excès. Ils sont fatals. Il faut être imprégné de cette réalité pour bien comprendre ce qu'est le SEC Bastia, porte drapeau de toute une population et riche équipe d'une ville pauvre. La pauvreté suinte de partout, même au stade Armand Césari à Furiani : « *Il suffit de regarder nos installations pour voir ce qu'on est* » dit Pierre Cahuzac, l'entraîneur des Bastiais.

Abdelkrim Merry, plus connu sous le pseudonyme de Krimau, est un avant-centre efficace, heureux d'avoir prouvé sa valeur (à 21 ans).

La Corse pauvre

Et, effectivement, il suffit de regarder les tribunes lépreuses pour découvrir la réalité. Les vestiaires sont à l'image de ces tribunes. Les installations sont dignes d'un club de championnat régional ! Et plus d'un adversaire « européen » de Bastia a dû avoir un mouvement de recul en entrant dans le stade.

La pauvreté des Corses explique aussi les faibles assistances à Furiani, surtout pour les rencontres européennes (où les prix sont très élevés)... et les changements continuels de joueurs.

« *Chaque année, on était obligés de vendre des joueurs,* dit encore Pierre Cahuzac. *L'année dernière, nous avons transféré Broissart et Lenoir ; cette saison Djazic nous a quittés et nous avons transféré Zimako. L'effectif était un peu court* ».

Le bon choix

Comment, dans de telles conditions, Bastia, ville pauvre, parce que sans industrie et sans ressources, peut-elle avoir une si grande équipe ?

En fait, le club est une affaire très familiale et il y a beaucoup de bonnes volontés réunies autour de ce « berceau d'un si bel enfant ». La municipalité ? Elle n'hésite pas, même si l'aide est modeste. Les Banques Régionales ? Elles participent aussi. La publicité ? Le Club Méditerranée vend des vacances corses grâce à Bastia. Les commerçants sont également compréhensifs. « *Le Comité de gestion a voulu avoir une équipe valable, pour améliorer le spectacle et pour jouer les premiers rôles, pour être au niveau européen. Nous n'avons pas de public et la Coupe d'Europe met du beurre dans les épinards. Nous ne nous trompons pas sur le choix des vedettes, hier Djazic, aujourd'hui Rep. Et nous essayons de « sortir » des jeunes. Ce que nous avons fait avec Cazes, Zimako et Desvignes la saison dernière, avec Larios, Lacuesta, Marchioni, Krimau et de Zerbi. Enfin, nous donnons leur chance à des joueurs bons mais qui ne réussissent pas ailleurs. Ce fut le cas de Weller, de Burkhard, de Félix et à un degré moindre de Guesdon et Mariot* ».

A cet ensemble disparate, vous ajoutez quelques vrais Corses, orgueil du club, Papi, Orlanducci et Franceschetti et vous n'obtenez pas spontanément une équipe. C'est à ce niveau qu'intervient Pierre Cahuzac. L'équipe de Bastia se renouvelle chaque année. Des noms nouveaux

François Félix s'est affirmé comme l'un des meilleurs avants-centre français. Son autorité n'est pas contestée : il est devenu capitaine.

L'effectif du S.E.C. Bastia

GARDIENS DE BUT
Petrovic Ognjan, né le 2-1-48 à Belgrade, 1,85 m, 80 kg.
Weller Marc, né le 27-10-51 à Mutzig, 1,83 m, 75 kg.

ARRIERES
Burkhardt André, né le 6-11-50 à Benfeld, 1,70 m, 65 kg.
Cazes Jean-Louis, né le 2-10-51 à Bayonne, 1,75 m, 73 kg.
Guesdon André, né le 14-10-48 à Benouville, 1,78 m, 68 kg.
Knayer Didier, né le 26-11-57 à Toulouse, 1,78 m, 75 kg.
Lacuesta Félix, né le 20-2-58 à Bayonne, 1,83 m, 76 kg.
Marchioni Paul, né le 1-1-55 à Corte, 1,75 m, 73 kg.
Orlanducci Charles, né le 28-10-51 à Vescovato.

MILIEU DE TERRAIN
Andrietti Toussaint, né le 26-5-55 à Bastia, 1,72 m, 70 kg.
Desvignes Jean-Louis, né le 20-5-56 à Talence, 1,83 m, 72 kg.
Larios Jean-François, né le 27-8-56 à Bel-Abbès, 1,84 m, 72 kg.
Papi Claude, né le 16-4-49 à Porto-Vecchio, 1,75 m, 67 kg.
Vesir Dominique, né le 19-1-56 à Pau, 1,74 m, 67 kg.

ATTAQUANTS
Agostini Sauveur, né le 26-5-54 à Bastia, 1,75 m, 69 kg.
Aussu Pierre, né le 26-5-56 à Lifou, 1,66 m, 64 kg.
Félix François, né le 19-5-59 à Viviers, 1,75 m, 74 kg.
Mariot Yves, né le 5-7-48 à Nancy, 1,78 m, 78 kg.
Merry Abdelkrim, 21 ans, amateur.
Rep Johnny Nicolas, né le 25-11-51 à Zaandan, 1,80 m, 74 kg.

apparaissent, la qualité demeure. Les Corses bousculent bon nombre d'idées reçues, comme celle du *« temps nécessaire à l'intégration des vedettes »*, ou du *« murissement des jeunes »*. Larios et Lacuesta, par exemple, se morfondaient sur le banc des remplaçants à Saint-Etienne. Aujourd'hui, Robert Herbin, parle déjà de leur possible retour chez les « Verts ».

Si de nombreux jeunes éclatent à Bastia, si les vedettes s'intègrent vite et se sentent bien à Bastia, quelle en est la cause ?

Les remèdes miraclent n'existant pas, il ne peut s'agir que de l'entraîneur Pierre Cahuzac, plus corse que les Corses depuis qu'il a débarqué sur l'Ile de Beauté, à Ajaccio, avant de venir à Bastia en 1972.

Le « coach » a su donner un style à son équipe, mais un style où les joueurs peuvent exprimer leur personnalité et dans lequel la priorité est donnée à la technique. Ce n'est pas une image, c'est une réalité bien vivante à Bastia. Sinon comment expliquer la mise en confiance aussi rapide des jeunes ou l'adaptation foudroyante des vedettes et, surtout, l'harmonie collective qui règne dans une équipe aussi remaniée chaque saison !

Cela ne signifie pas que Pierre Cahuzac délaisse la préparation. Il est le type même de l'homme rigoureux, exigeant, autoritaire, mais sans excès. En somme « une main de fer dans un gant de velours ».

Personne ne s'en plaint. Au contraire, serait-on tenté de dire.

C'est la fête

Le style bastiais laisse exprimer la classe naturelle des joueurs dans un contexte très collectif. Apparemment, on pourrait apercevoir une contradiction à ce niveau là, renforcée, d'ailleurs, par les résultats plus flatteurs, en général, de Bastia à l'extérieur qu'à Furiani. Le SECB serait-il une équipe de contre ? Bastia n'est pas une équipe défensive. Le choix se situe au niveau de la base de départ. Les Bastiais partent de loin, mais avec une montée rapide du ballon facilitée par un resserrement des lignes et un soin attentif apporté à la construction.

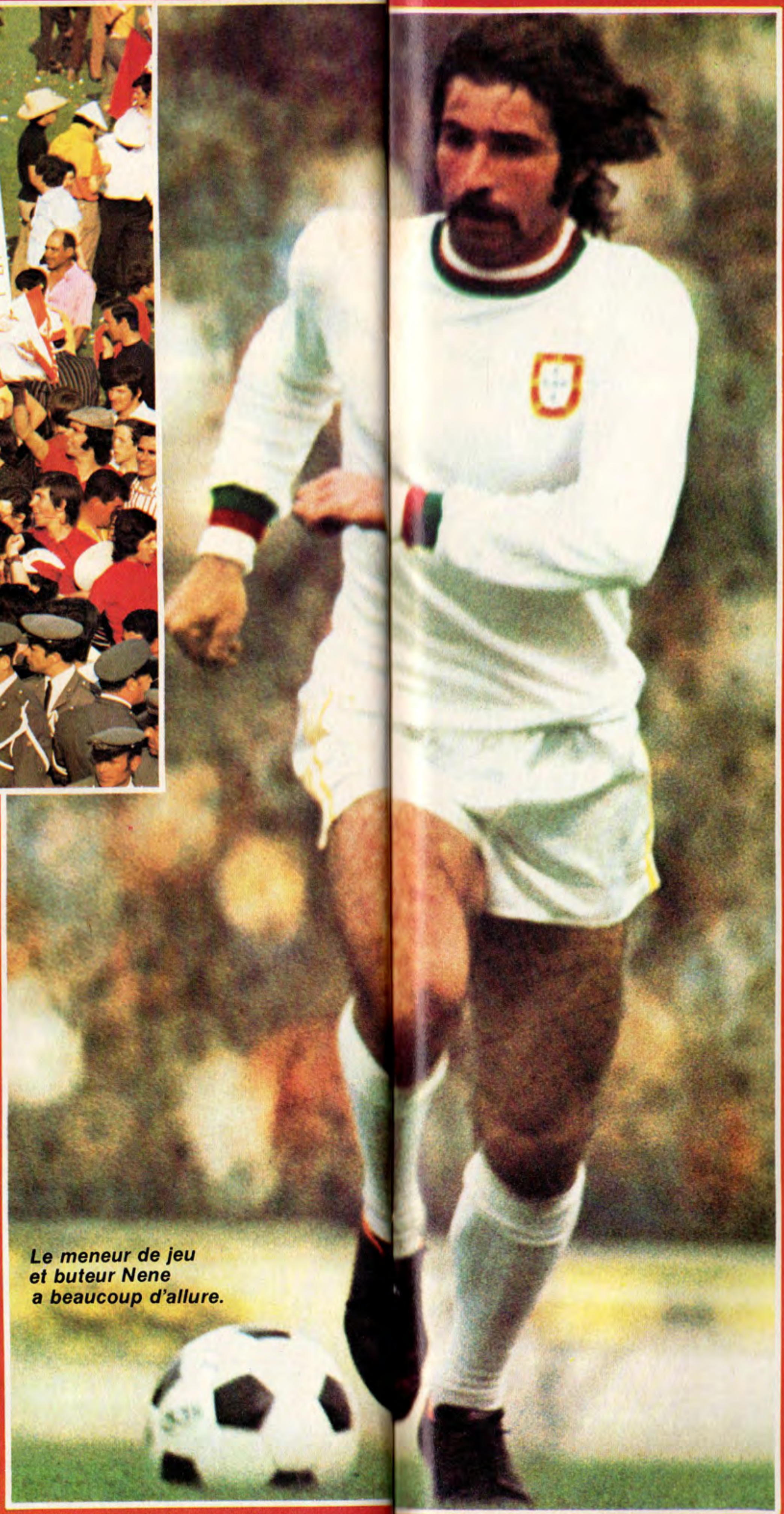
Le milieu de terrain est ainsi plus étoffé, par les montées d'Orlanducci en particulier et donc plus apte à donner un maximum d'appuis aux attaquants, qui sont incontestablement le point fort de l'équipe. Le tout manœuvré par Papi. Le résultat de tout ce mélange étonnant, on le connaît : six victoires consécutives en Coupe d'Europe (record pour un club français), une bonne remontée en championnat, une équipe heureuse et plaisante. Une belle victoire corse et un exemple dans un championnat professionnel un peu rigide.

Michel Diard

Jean-Marie de Zerbi, la révélation de la saison, est encore junior. Il est la fierté du club.

Foot au Portugal

L'équipe du Portugal, lors de sa rencontre contre le Danemark au stade de Lisbonne.



Le meneur de jeu et buteur Nene a beaucoup d'allure.

La dernière rencontre entre la France et le Portugal date de 3 ans. Le Portugal l'avait emporté 2 buts à 0 grâce à Nene.

Le débordement de l'allier gauche Marinho est irrésistible.

Le 8 mars prochain, dans le cadre de la préparation de l'équipe de France pour le Mundial 78, les Tricolores accueilleront les Portugais au Parc des Princes. Des Portugais désireux de racheter leur élimination de la Coupe du Monde et de confirmer leur victoire obtenue à Colombes, 2 buts à 0, le 26 avril 1975. "Mondial" est parti à la découverte de ce football.

Humberto qui, après un passage à Paris, joue maintenant à Benfica.

QUAND elle pénètrera sur la pelouse du Parc des Princes, le 8 mars prochain, l'équipe nationale du Portugal aura à cœur de continuer une excellente série, elle qui n'a pas connu la défaite depuis 5 matches. Il faut remonter en effet au 16 novembre 1976 pour voir la Pologne infliger au 11 Portugais une défaite par deux buts à zéro en éliminatoires de la Coupe du Monde.

C'est ce jour-là, sans aucun doute, que le Portugal a perdu toute chance de qualification au profit des Polonais. Et c'est pourquoi ce 8 mars, les Portugais auront également à cœur de démontrer qu'ils étaient parfaitement dignes de la phase finale de la Coupe du Monde. Et la plus belle des démonstrations ne serait-elle pas de l'emporter face à ces Français qui, eux, ont réussi à s'imiscer dans les seize et à faire trembler, il y a un mois, les coriaces Italiens.

La sélection qui se déplacera à Paris aura pourtant radicalement changé par rapport à celle qui a défendu les chances de son pays pendant les éliminatoires du Mundial. Non pas parce qu'il s'agit d'un match amical, mais tout simplement parce que l'entraîneur a décidé de laisser au repos les représentants des deux clubs qui sont encore en course dans les Coupes européennes, à savoir Benfica et Porto. Les affrontements contre Liverpool et Anderlecht (deux finalistes de la dernière saison) risquent d'être durs. Et le football portugais qui voudrait bien redorer son blason au travers des Coupes d'Europe, aura besoin de toutes ses forces.

Voilà pourquoi, pour les premiers entraînements de l'équipe nationale, trois joueurs de Benfica seulement (Benito, Humberto et Toni) et deux de Porto (Rodolfo et Seninho) ont été appelés. Quant on sait que pour le match décisif contre la Pologne, l'équipe nationale avait cinq joueurs de chacun de ces deux clubs, on comprend que c'est une formation « new look » que les Français trouvevont pour leur donner la réplique.

Tout tourne autour de ces deux clubs en effet, tant sur le plan du championnat que pour l'ossature de l'équipe nationale et cette saison encore, les deux rivaux sont roue dans roue à mi-parcours, avec un avantage de deux points pour Benfica. Quant au match qui a eu lieu le 12 février entre les deux leaders, on peut dire sans se tromper qu'il a eu autant d'impact sur les Portugais que celui contre la France qui passionnera surtout les Portugais résidant en France.

Pour en revenir à la sélection, il est encore difficile de dire quels seront les onze joueurs qui fouleront la pelouse du Parc des Princes le 8 mars. Juca, le nouvel entraîneur qui a remplacé Pedroto, en froid avec la fédération, s'est pour l'instant contenté de superviser vingt-cinq joueurs en organisant une rencontre entre l'équipe A et l'équipe B. Un seul but a d'ailleurs été marqué au cours de cette rencontre par Jordeo qui opère au Sporting de Lisbonne, adversaire malheureux de Bastia en Coupe UEFA. Avec les joueurs de

Alves, l'homme aux mains gantées, qui avait fait forte impression il y a 3 ans à Colombes.

Benfica et de Porto mis à l'écart, il faut d'ailleurs s'attendre à un retour en force des représentants du Sporting. Pourtant la grande attraction pourrait bien être cet arrière droit Artur qui avait étonné le Parc des Princes et qui, revenu d'un séjour en Espagne (Sarragosse), occupe la place de meilleure marqueur du championnat avec quinze buts. Les Parisiens retrouveront également avec plaisir Humberto qui aura à cœur de montrer à son ancien public qu'il valait beaucoup mieux que ce bref séjour à Paris qui n'a pas été couronné de succès.

Un dernier détail prouve que, de toute manière, le match sera équilibré. Les équipes de France et du Portugal se sont rencontrées à quatorze reprises, huit rencontres se terminant au bénéfice des Français, cinq au bénéfice des Portugais et un match nul.

Avec l'avantage du terrain, les Français de Michel Hidalgo devraient pourtant logiquement creuser un petit peu plus cet écart. *S Neves*

Lors du match Porto-Belenenses, voici Seninho, l'attaquant international.

COURRIER

A TOUS NOS LECTEURS ET LECTRICES
N'hésitez surtout pas à nous écrire, même sur une carte postale, pour nous dire ce que vous pensez de *mondial*. Vos critiques, vos idées sont les bienvenues et nous en tenons toujours compte dans la mesure du possible. Pour faciliter notre tâche, adressez vos lettres à :
Rédaction de *mondial*, courrier des lecteurs, 10, rue des Pyramides, 75001 Paris.

N'ayant pu suivre de près la coupe du monde juniors organisée en juillet dernier, à Tunis, et m'intéressant particulièrement au football des jeunes, j'aimerais avoir des renseignements sur la prochaine coupe.
Cyrille MANZONE
MARSEILLE

C'est au Japon, en 1979, qu'aura lieu le second tournoi mondial juniors de la F.I.F.A. pour la coupe Coca-Cola. 96 pays, dont la France bien sûr, participent aux séries éliminatoires organisées cette année. Parmi les seize nations participant aux finales de Tokyo, six places sont allouées à l'Europe, trois à l'Amérique du Sud, deux à l'Amérique du Nord, l'Amérique Centrale, les Caraïbes (CONCACAF), deux pour l'Asie et le pays organisateur, le Japon.
Rappelons que la première coupe Coca-Cola a été remportée par l'U.R.S.S. qui battit en finale le Mexique (voir *mondial* n° 7, p. 65).

Je voudrais savoir si Bastia a déjà été champion de France ou s'il a déjà gagné la Coupe de France. Pourriez-vous me communiquer l'adresse du SEC Bastia. Merci d'avance. Bonne continuation à mondial.
F. TOULMISSE
56300 PONTIVY

Bastia n'a jamais été champion de France. Son meilleur résultat est d'ailleurs celui obtenu la saison passée avec la troisième place. La Coupe de France a également échappé au SEC. Bastia. Les Corses furent finalistes en 1972, mais ils durent s'incliner par deux buts (Couecou et Skoblar) à 1 (Franceschetti) face à l'Olympique de Marseille.
Adresse du SEC Bastia : 22, boulevard Paoli, 20200 Bastia.

Lors de la finale de la Coupe du Monde 1970, opposant le Brésil à l'Italie, lequel de ces deux pays a ouvert le score et par qui ?
Mekki Bel Ghazi
38220 VIZILLE

La finale se déroulait à Mexico, et ce sont les Brésiliens qui ont ouvert la marque par Pelé à la 17e minute. Gerson (68e) Jairzinho (71e) Carlos Alberto (87e) inscrivant les autres buts brésiliens. Le Brésil battait donc l'Italie, 4 à 1. Le but italien était marqué par Boninsegua.

Quel âge a Rocheteau ? Depuis combien de temps joue-t-il à Saint-Etienne et dans quel club jouait-il avant ? Je voudrais aussi savoir combien de Coupes de France et de titres de champion a emporté Nantes.
Daniel LECANTE
40400 TARTAS

Dominique Rocheteau est né le 14 janvier 1955. Il vient d'avoir par conséquent 23 ans. Rocheteau joue à Saint-Etienne depuis 1971, avant il jouait à Etaule. Quant aux Nantais, ils ont été 4 fois champion de France en 1965, 1966, 1973 et 1977. Ils n'ont jamais remporté la Coupe de France.

Je suis un passionné de football et de mondial. Je voudrais par cette lettre vous demander quelques renseignements concernant les résultats européens de l'A.S. St-Etienne durant la Coupe d'Europe.
Dominique PERREY
25600 SOCHAUX

St Etienne a disputé neuf fois la Coupe d'Europe. En 1958, les Stéphanois furent éliminés au 1er tour par les Glasgow Rangers. En 1965, la Chaux de Fonds (Suisse) éliminait également au 1er tour St Etienne. En 1968, St Etienne était sorti en 1/8 de finale par Benfica. En 1969, St Etienne fut battu au premier tour par le Celtic de Glasgow. En 1970, c'est le Legia de Varsovie qui battait les verts en 1/8 de finale. En 1971, Cagliari éliminait St Etienne au 1er tour. 1975 voyait St Etienne atteindre les 1/2 finales et être battu par le Bayern. En 1976, en finale, le même Bayern battait à nouveau St Etienne. Enfin, en 1977, les Stéphanois tombaient devant Liverpool en 1/4 de finale.

Je voudrais connaître la composition des équipes d'Allemagne et de Hollande qui ont disputé la finale de la Coupe du Monde en 1974. Ainsi que les noms des joueurs qui ont marqué des buts.
Thierry MARY
36000 CHATEAUROUX

Allemagne de l'Ouest : Maier - Vogts, Schwarzenbeck, Beckenbauer, Breitner - Hoeness, Overath, Bonhof - Grabowski, Muller, Holbenzein
Hollande : Jomgbloed - Surbier, Haan, Rijsbergen, de Jong, Krol-Jansen, Van Hanegenn, Neeskens - Rep, Cruyff - Rensenbrink, puis Van de Kerkhof.
C'est Neeskens à la première minute et sur penalty qui a ouvert la marque pour la Hollande. Breitner sur penalty également et Muller donnaient le titre à l'Allemagne.

Depuis quand Henri Michel et Patrice Rio sont-ils à Nantes ?
Serge DUMAS
MOHAMMEDIA Maroc

Henri Michel est au FC de Nantes depuis 1966. Avant il jouait à Aix.
Quand à Patrice Rio, il a quitté Rouen pour venir à Nantes en 1971.

Je désirerais des renseignements sur Pierrick Hiard. Où joue-t-il ?
Olivier BARON
35590 L'HERMITAGE

Pierrick Hiard a 22 ans, c'est un Breton. Il a joué prénom l'indique. Il a joué comme gardien en début de saison à Rennes. Et après l'accident survenu au gardien « Bastiais » Petrovic, l'équipe corse a engagé Hiard pour remplacer le cas échéant, Marc Weller, le nouveau goal titulaire de Bastia. Ce qu'il a fait d'ailleurs à plusieurs reprises cette saison et notamment contre Nantes où il a fait un match très brillant.

Quelle est l'adresse du club St Etienne ? Et qui élimina Nice et Sochaux, en Coupe de l'UEAF, et Marseille, en Coupe des Vainqueurs de Coupe ?
Pascal PLANTE
94270 KREMLIN BICETRE

Voici l'adresse de St Etienne : Stade Geoffroy Guichard, 32, rue de la Tour - 42000 St Etienne.
Nice a participé à trois Coupes de l'UEFA. En 1967 et 1976, elle fut éliminée dès le premier tour par, respectivement, Goeteborg et Espagnol de Barcelone et, en 1973, elle fut battue en 1/8 de finale par Cologne. Quant aux Marseillais, ils disputèrent deux coupes des vainqueurs de Coupe. En 1969, ils disparurent dès le 1/8 de finale devant le Dynamo de Zagreb. Et en 1976, Southampton les élimina dès les 1/16e de finale.

J'aime beaucoup le football italien. Pourriez-vous me donner les adresses des clubs suivants : Juventus - Torino Pascara - Inter de Milan et AC Milan. Merci.
Antoine DIONISI
57310 GUENANGE

— F.B.C. Juventus S.P.A. (Zoff, Causio, Bettega) : Galleria S. Frederico 54, 10121 Torino.
— Torino Calcio S.P.A. (Graziani, Sala) : Corso Vittorio Emanuele 11, 76 ; 10121 Torino.
— F.C. Internazionale Milano S.p.A. : Foro Bonaparte 70, 30130 Milano.
— Milan A.C. S.p.A. : Via Turati 3, 20121 Milano.

RECHERCHE DE CORRESPONDANTS

● Cherche supporters de l'O.L. habitant Lyon, pour pouvoir échanger posters, etc...
BERTHOLLIER Jean-Marc, St Albin de Vaulserre, 38480 PONT DE BEAUVOISIN

● Cherche correspondants habitant villes où il y a une équipe de première division ou 2e division, pour lier amitiés et échanges...
M. Bruno LONGCHAMPS, 1 rue des Déportés, 80400 HAM.

● Cherche correspondant(e) âgé(e) de 15, 17 ans étant supporters du Paris F.C.
Michel BONNOT, 35 Bld Aristide Briand, Bt M, 93100 MONTREUIL.

le retour de ROBIN DES BOIS

Nottingham Forest

Peter Withe, l'avant centre de Nottingham Forest est le meilleur buteur de l'équipe. Il a déjà réussi 15 buts en championnat.

Popularisé par la légende de Robin des Bois au 12e siècle, situé à deux pas de la Fameuse Forêt de Sherwood, Nottingham est revenu au premier plan de l'actualité anglaise grâce à son équipe de Football. Les reporters de « mondial » sont allés rendre visite à cet étonnant leader du championnat britannique.

« Mêlée dans la surface de réparation de Wolves. Une image typique du football anglais durant les mois d'hiver.

Plaque tournante et nº 10 de Nottingham, Tony Woodcok est aussi un redoutable frappeur. Contre Wolves, il devait marquer son 10e but de la saison.

A 21 ans, Viv Anderson posa sa candidature pour le poste d'arrière droit de l'équipe d'Angleterre. Son jeu rappelle celui de Janvion.

Il n'y a pas si longtemps, lorsque l'on parlait de Nottingham on pensait... Robin des Bois. Aujourd'hui, Nottingham, capitale de la dentelle, c'est surtout une équipe de football : Nottingham Forest. Une équipe en passe de devenir champion d'Angleterre. Une équipe enfin, qui, la saison passée, évoluait encore en... seconde division. Le Monaco Anglais en quelque sorte.
Et lorsque l'on regarde la carrière de Forest, depuis son admission dans la Ligue Anglaise en 1892, la comparaison avec la formation monégasque devient de plus en plus évidente.
Une période de gloire, avec une victoire en Coupe de 1959. Quelques bons classements en championnat 1re division dans les années 65-66-67 (second derrière Manchester). Mais également un certain nombre de navettes entre la première et seconde division. Forest était redescendu en 2e division au terme de la saison 1974-1972. Elle devait y rester cinq années.
Son succès actuel, Nottingham le doit beaucoup à un homme... Brian Clough. Ancien international dans les années 59, Brian Clough était déjà parvenu à hisser Derby Country au sommet du football anglais. Bien secondé par Peter Taylor (les deux hommes travaillent ensemble depuis six ans). Brian Clough ne doute de rien et annonce la couleur : *« Nottingham sera champion. Ensuite, nous nous attaquerons à la Coupe d'Europe. Après, nous avons bien l'intention de prendre en main l'équipe d'Angleterre ».*
Voici pour le personnage. Quant au manager, il ne diffère guère : *« Pas de tactique, des combinaisons simples, je veux que mes joueurs jouent vite ».*
Et au vu de la rencontre Nottingham-Wolves, joué sur un terrain typiquement anglais, il semble bien que les joueurs aient entendu la voix du ... maître. Pas de fioriture, un jeu à l'Ajax ; on ne laisse pas le temps à l'adversaire de souffler ni de... réfléchir. Celà semble bien leur réussir, puisque Forest possède 6 points d'avance au 3/4 du championnat sur Manchester City, ayant notamment battu Manchester United 4-1 et Liverpool 2-1.
Du côté des joueurs, il n'y a guère de changement par rapport à l'équipe qui évoluait la saison passée en seconde division. Trois transferts : Peter Shilton, Kenny Burus, Archie Gemmill. →

PETER SHILTON

En parlant de Peter Shilton, 28 ans, Brian Clough n'hésite pas : « c'est le meilleur gardien du monde ». Très bon sur les balles en hauteur et très sûr dans ses sorties ; Peter Shilton a été transféré à Nottingham Forest pour la somme de 300 000 livres. Il remplaça alors John Middelton, un pur produit du club.
Après avoir succédé à Gordon Banks, Peter Shilton espère bien pousser le portier de Liverpool, Clémence, vers la retraite en... équipe d'Angleterre.

A 31 ans, l'écossais Archie Gemmill possède encore des « jambes » remarquables, se déplaçant sans cesse sur tout le front de l'attaque et n'hésitant pas à se défendre.

Peter Shilton, c'est un peu la vedette du club et le... « meilleur gardien du monde » d'après Brian Clough. Shilton avait succédé au célèbre Gordon Banks à Stoke City. Aujourd'hui, il pose sa candidature pour l'équipe d'Angleterre. Un autre garçon postule également pour une place en équipe nationale, il a 21 ans, s'appelle V.V. Andersen et est arrière droit. Il ressemble étrangement, pas seulement par sa couleur de peau, mais également par son jeu, à Janvion. Ses montées offensives nous rappellent quelque chose. La plaque tournante de l'équipe est sans conteste l'ancien joueur de Leeds, John Mac Govern. Pas un ballon qui ne passe par lui. Pas une action qui ne se déroule sans lui et... sans également l'Ecossais Kenny Burns, transfuge de Birmingham City. Un milieu de terrain dont les qualités d'ailier sont redoutables. Redoutable également est l'autre Ecossais de la formation, le nº 8, Archie Gemmill. A 31 ans, ce diable de bonhomme court comme un jeune homme de 20 ans. On le voit partout, en défense, au milieu du terrain. Aimant partir de loin, il est très difficile de l'arrêter. Enfin, avec Peter Withe, 1,87 m, le buteur de l'équipe (et pas seulement de la tête) et Tony Woodcock, remarquable ailier, au dribble façon Rocheteau des bons jours, l'attaque de Nottingham a déjà marqué quelques 52 buts en 26 matches cette saison. Comme la plupart des clubs anglais, Nottingham possède des réserves souvent capables de faire oublier les titulaires... On pense alors à Ian Bowyer, un très bon technicien, à John Robertson, le spécialistes des penaltys. Sans oublier Frank Clark et Barry Battin. Bien placé donc pour remporter le titre, Brian Glough rêve également de Wembley et de la finale de la Cup. Insatiable ce manager.

Du côté des supporters, on rêve beaucoup moins. On a surtout beaucoup de mal à y croire. On accepte mais on est sceptique. Et sur les 30 000 supporters qui se rendent au Stade City Ground, beaucoup se disent : « c'est pas possible, celà ne durera pas ».

Et pourtant celà fait plus de trois mois que celà dure et comme le disait récemment Tony Boot, le manager de Manchester United, *« j'ai l'impression qu'il faudrait un tremblement de terre pour les mettre K.O. »*

Alain Dauer

pour suivre la coupe du monde avec l'équipe de France

Pour être certain de profiter de chaque numéro, sans vous déplacer.
Pour avoir les meilleures informations et photos couleur sur le Mundial.
Pour lire chaque mois, le point de vue de Michel Hidalgo.

abonnez-vous à mondial

LE MAGAZINE FRANCAIS DU FOOTBALL MONDIAL

12 numéros, 1 an
59 F. au lieu de 72F

Vous réaliserez une économie de 20 % et en plus vous aurez l'avantage de recevoir chez vous votre journal de football préféré.

OFFRE SPECIALE ABONNEMENT

59 F pour la France 70 F pour l'étranger 12 numéros

Je désire m'abonner à MONDIAL pour 12 numéros.
S'il s'agit d'un réabonnement, veuillez cocher la case suivante ☐

Nom .... Prénom .... Age .....

Adresse ....

Code postal .... Ville ....

Règlement à l'ordre des EDITIONS MIROIR SPRINT à joindre à ce bulletin
10, rue des Pyramides, 75001 PARIS.
Chèque postal ☐ Chèque bancaire ☐ Mandat-lettre ☐
Prévoir un délai de 15 jours avant la parution pour l'exécution de tout ordre d'abonnement.

allo mondial ?

Allo ! Trésor, Keita, Papi, Attouga ? Quatre grandes vedettes du football mondial en direct avec vous pour répondre aux questions que vous leur avez posées ces dernières semaines.

ALLO TRESOR

Marius Trésor Français 27 ans libéro de l'Olympique de Marseille et de l'équipe de France.

Si on te faisait des propositions comme à Michel Platini, accepterais-tu ? Quand se termine ton contrat avec l'O.M. ?

Ch. NOEL 91800 DRANCY et Ch. JOLLY 13170 La Gavotte

Je ne sais pas ce qui est proposé à Platini. Il m'est difficile d'en parler, mais le propre d'un professionnel, c'est d'étudier toutes les propositions, surtout quand elles viennent de grands clubs. Mon contrat se termine en 1980.

Penses-tu pouvoir battre le record des sélections en équipe de France ?

Ch. FANARDJIEAN 94400 Vitry-sur-Seine

Si je le peux, bien sûr. Mais cela ne dépend pas uniquement de moi et, en tout cas, ce n'est pas ma motivation. Je suis heureux de jouer en équipe de France ; j'essaierai de jouer le plus longtemps possible. C'est tout.

Quels sont tes meilleurs souvenirs et les plus mauvais ?

F. DURIEUX 16140 Egres A. GARLIA 11100 Narbonne

Mes meilleurs souvenirs sont la victoire de l'O.M. en Coupe de France en 1976 et la match Brésil-France à Maracana. Les plus mauvais ?... Je ne sais pas, peut-être ma blessure la saison dernière.

On peut te voir quelquefois en attaque et même marquer des buts, le fais-tu de toi même ou est-ce ton entraîneur qui t'y oblige ?

L. RINJONNEAU 47240 Bonnencontre

Je joue libéro, c'est-à-dire que je suis libre. Je suis un défenseur, mais comme je ne suis pas marqué, il est dans mon rôle de jouer en attaque quand je le peux et quand je sens que c'est possible.

Après France-Italie, que penses-tu du football italien et de nos chances pour le premier tour ?

Philippe DONORE

Je crois que l'équipe d'Italie est solide, elle l'a démontré en première mi-temps contre la France. Il ne faut pas oublier que Causio ne jouait pas, ni Facchetti. Mais la France a montré qu'elle pouvait faire au moins aussi bien que ses adversaires et nous avons une chance de nous qualifier. Je crois que nous en avons pris conscience à Naples.

ALLO KEITA

Salif Keita, Malien 31 ans avant-centre du Sporting de Lisbonne

Quel est ton joueur préféré et que penses-tu de la France et de ses chances en Coupe du Monde ?

Philippe DE TRENTINIAN 75007 Paris

Mon joueur préféré est Pelé... Ce que je sais du football français, actuellement, je le sais par les journaux. Ceux-ci disent qu'il est en progrès.

A la Coupe du Monde, la France doit se battre, à mon avis, pour la deuxième place, car je crois que la première appartient déjà à l'Argentine.

Qu'espères-tu faire dans l'avenir ?

Benoit ERRE 27600 Gaillon

Je pense retourner en Afrique comme industriel. Le Sporting sera mon dernier club, en juillet 1979. Le président du Sporting, l'industriel Joao Rocha, m'a proposé de monter des usines d'industrie alimentaire au Mali et au Sénégal. Nous sommes tombés d'accord avec des amis africains. Dès le mois de juin prochain, nous commencerons à mettre certaines choses en place.

Préfères-tu jouer en France ou au Portugal ?

94270 Krelin-Bicêtre

Vous savez j'ai passé des années en France, je ne peux pas l'oublier. En France, on gagne plus d'argent qu'au Portugal.

Que penses-tu de la baisse de niveau de ton ancien club, Saint-Etienne ?

Frédérique DURIEUX 16140 Egres

Saint-Etienne a connu de très bonnes années et je pense qu'il ne pouvait pas faire mieux. Il ne pouvait donc que baisser.

Penses-tu revenir en France comme joueur ou comme entraîneur ?

Richard MORA 31130 Bolnes

Non, je ne pense pas revenir en France pour jouer et je ne serai jamais entraîneur. Pour me distraire, peut-être, mais je n'en ferai jamais une profession. Je n'ai jamais aimé être entraîneur.

Quelle différence y a-t-il entre le football français et le football portugais ?

Gérard LENORMAND 77570 Château-Landon
Nordine BENGORINE 69220 Belleville

Je pense qu'il n'y a pas tellement de différence : tous les deux sont latins. On préfère jouer sur le plan offensif et on a les mêmes qualités : vivacité, imagination et bonne technique.

ALLO PAPI

Claude Papi Français 26 ans meneur de jeu du SEC Bastia

Ne maudis-tu pas le match de Coupe de France qui t'a empêché de jouer contre l'Italie ?

José DA SILVA 75011 Paris

C'est la loi du sport. Bien sûr, j'aurais aimé jouer contre l'Italie. Mais il était impossible d'abandonner mon équipe. Il était également impossible de reporter le match. On joue déjà deux voire trois fois par semaine. Et si regrets il y a, ils sont de toute façon atténués par notre victoire en Coupe.

Penses-tu aller en Argentine ?

Stéphane LESSELIN 76610 Le Havre

C'est à Michel Hidalgo qu'il faut poser la question. De toute façon, si je suis sélectionné, c'est à la réussite de Bastia en Coupe d'Europe que je le devrais. Car, personnellement, je pense avoir fait une meilleure saison l'an passé. Dans le cas contraire, je n'en ferais pas une maladie.

Depuis combien de joues-tu à Bastia ? Depuis quel âge ? Et dans quelle équipe jouais-tu avant ?

J.-F. DUTREZ 74100 Annemasse et P. DEVIN 42110 Feurs

Je joue à Bastia depuis l'âge de 18 ans. J'en suis donc à ma onzième saison. En fait, j'ai été formé au club.

Penses-tu un jour jouer en dehors de la Corse et dans quelle grande équipe ?

G. ARCIS 43150 Le Monestier

Je ne pense pas jouer et je ne tiens pas à jouer en dehors de la Corse. Je suis 100 % Corse et Bastiais. A salaire égal, et même supérieur, je préfère rester ici. J'ai mes amis, je suis en train de monter un magasin de sport. Tout me retient. A moins, bien sûr, d'une proposition inespérée et encore...

ALLO ATTOUGA

Sadok Sassi Attouga Tunisien 34 ans gardien de but de l'équipe de Tunisie et de Sfax

Penses-tu que la qualification de la Tunisie pour le Mundial est le signe d'une très large progression du football africain ?

François MACON 07000 Annonay

Effectivement, je crois que le football africain est en progression. Les entraîneurs, comme M. Chetali, vont faire des stages en Europe et ils nous préparent à jouer un football moderne. Mais tout n'est pas encore réglé et si nous progressons, nous ne sommes pas encore vraiment au niveau des Européens.

Comment ressens-tu la qualification de l'équipe de Tunisie ?

M. DA ROLD 89100 Sens

C'est pour moi, comme pour mes coéquipiers, une très grande fierté de représenter un continent aussi immense que l'Afrique. Participer à la Coupe du Monde est le rêve de tout footballeur, surtout pour un Africain et plus particulièrement pour un Tunisien, puisque nous avons dû éliminer les meilleures équipes du continent, le Maroc, l'Algérie, la Guinée, l'Egypte et le Nigéria.

Espères-tu atteindre les 200 sélections nationales ?

Hervé NEDELEC 29133 La Forêt-Fouesnan

Si j'arrive à atteindre les 200 sélections nationales, j'en serai très satisfait. Mais ce n'est pas mon but. Je suis gardien de but de l'équipe de Tunisie, c'est un honneur pour moi et l'essentiel est de répondre aux attentes du sélectionneur, de mes coéquipiers, du public, c'est-à-dire d'être digne de l'honneur de la sélection.

Est-il vrai que tu as eu des propositions de Saint-Etienne en 1973 et aurais-tu aimé jouer dans ce club ?

Olivier DUBOIS 26200 Veynes
Pascal ROBERT 95470 Fosses

Oui, quand Saint-Etienne était à la recherche d'un gardien de but, j'ai eu des propositions, comme Curkovic. C'est lui qui a été choisi par les dirigeants. Pour moi, ç'aurait été un plaisir et un honneur de jouer dans un club qui jouit d'un très grand prestige dans notre pays. Mais je ne regrette rien, car je suis satisfait de ma carrière.

RELIEZ VOS mondial

SI VOUS DESIREZ CONSERVER VOTRE COLLECTION DE MONDIAL DANS DE BONNES CONDITIONS DEMANDEZ NOTRE RELIURE GRAVEE OR CONÇUE SPECIALEMENT POUR VOS NUMEROS

BON DE COMMANDE

à découper et à retourner à MONDIAL, 10, rue des Pyramides, 75001 Paris

NOM ____________________

PRENOM ____________________

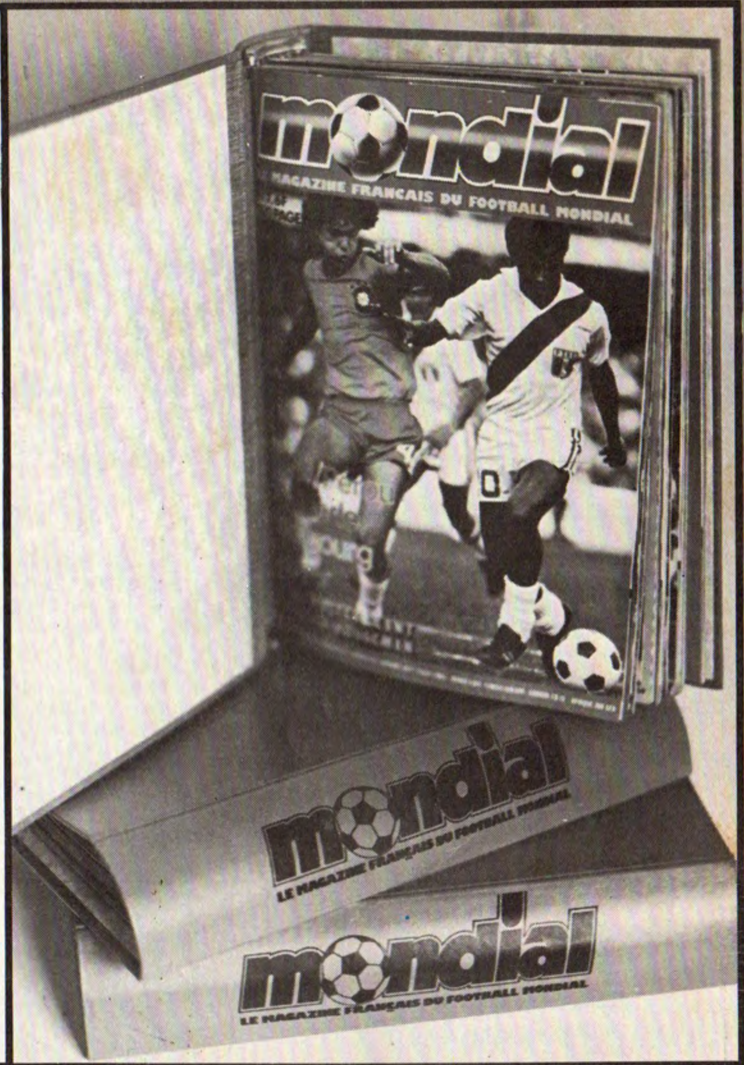
ADRESSE ____________________

CODE POSTAL ____ VILLE ____________________

ci-joint mon règlement : 30 F par reliure

☐ chèque bancaire ☐ mandat-lettre ☐ C.C.P.

à l'ordre des Editions MIROIR-SPRINT 10, rue des Pyramides, 75001 PARIS



allo mondial

Voici la liste de nos lecteurs qui ont posé les meilleures questions à Trésor, Keita, Papi et Attouga pendant les quinze premiers jours de février. Ils recevront donc, en cadeau, un ballon de football.

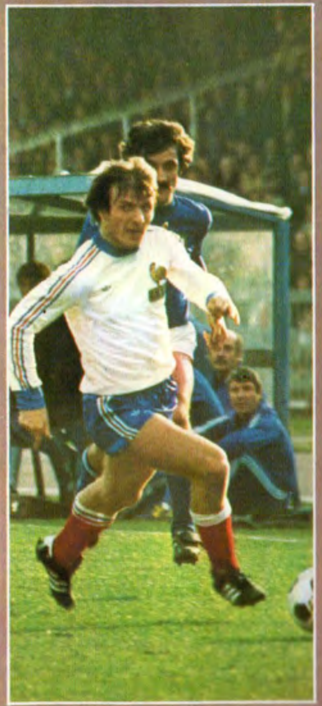
HORMAN Olivier
78000 Versailles
DA ROLD
89100 Sens
BOUKOBZA J.-F.
76600 Le Havre
MALLEVILLE Laurent
46300 Gourdon
NEDELEC Hervé
29133 La Forêt Fouesnant
DUBOIS Olivier
26200 Veynes
ROBERT Pascal
95470 Fosses
DE TRENTINIAN Philippe
75007 Paris
ERRERE Benoit
27600 Gaillon
DURIEUX Frédérique
16140 Egres
MORA Richard
31130 Bolnes
LENORMAND Gérard
77570 Château-Landon
BENGORINE Nordeen
69220 Belleville
DA SILVA José
75011 Paris
LESSELIN Stéphane
76610 Le Havre
DUTREZ J.-F.
74100 Annemasse
DEVIN P.
42110 Feurs
ARCIS G.
43150 Le Monestier
NOEL Ch. 91800 Drancy
JOLLY Ch.
13170 La Gavotte
FANARDJIEAN Ch.
94400 Vitry-sur-Seine
GARLJA A.
11100 Narbonne
RINJONNEAU L.
47240 Bonnencontre
DONORE Philippe
FORMAL Alain
94270 Kremlin-Bicêtre

GRAND CONCOURS

allo mondial ?

» CE MOIS-CI POSEZ VOS QUESTIONS A

BATHENAY



Dominique Bathenay, 24 ans, milieu de terrain de l'A.S. St-Etienne et de l'équipe de France.

FACCHETTI

Giacinto Facchetti, 35 ans, libéro de l'Inter de Milan et de la Squadra Azzura (capitaine).

FAZEKAS

Laszlo Fazekas, 31 ans, ailier droit d'Ujpesti Dozsa et de l'équipe de Hongrie (capitaine).

CARRASCOSA

Jorge Carrascosa, 29 ans, arrière de Huracan et de l'équipe d'Argentine (capitaine).

» EN TELEPHONANT AU 260 52 51 du 1er au 13 mars

» EN ECRIVANT sur carte postale allo mondial 10 RUE DES PYRAMIDES 75001 PARIS

ET GAGNEZ DES CADEAUX TOUT FOOTBALL

Le grand fichier du sport

pour être imbattable sur toutes les questions sportives

Buenos-Aires, jeudi 1er juin 1978... l'arbitre siffle le coup d'envoi de la rencontre Allemagne-Pologne, match inaugural du Tournoi final du Mundial 78. Pendant 3 semaines, le monde entier aura les yeux tournés vers l'Argentine...

Pour mieux suivre cet événement sportif à l'échelle de la planète, pour mieux connaître les grands champions, pour avoir une vue d'ensemble des résultats d'hier et d'aujourd'hui, pour comprendre les règles du jeu, pour se rappeler les coupes du monde et les performances des Jeux Olympiques, nous avons créé le fichier du sport "Champions". Avec ces fiches, vous serez imbattable sur toutes les questions sportives.

24 fiches "Champions"
le coffret de rangement et tous les accessoires tout l'ensemble pour seulement 9 F 80 *(+ frais d'envoi)*

et en plus GRATUIT 24 autres fiches si vous répondez tout de suite

Examinez le tout GRATUITEMENT chez vous
N'envoyez pas d'argent

LES 10 AVANTAGES DU FICHIER "CHAMPIONS"

Toute l'histoire et l'actualité des sports sur des fiches en couleurs. Au recto de chaque fiche : une belle photo en couleurs ; au verso, un texte concis et complet (réalisé en collaboration avec de grands journalistes de la presse et de la T.V.).

● Champions d'hier et d'aujourd'hui ● Grandes compétitions et grands moments du sport ● Tous les sports qui vous passionnent ● L'histoire des grandes équipes ● Tableaux de records ● Fiches de mise à jour ● Explications des règles du jeu ● Méthodes d'entraînement ● Equipement des clubs et des champions ● Classement de votre choix (par ordre alphabétique, par discipline, par genre de sport, etc).

Nous aimerions vous adresser tout de suite, sans engagement d'achat, votre première série de 24 fiches "Champions", le coffret de rangement, les intercalaires, une brochure de 16 pages. Et afin que vous vous rendiez mieux compte de la valeur de cette encyclopédie par fiches, nous vous enverrons, en plus, en cadeau, un deuxième jeu de 24 fiches "Champions". Si vous le désirez, vous pouvez conserver cet ensemble aux conditions avantageuses indiquées sur le bon ci-dessous.

Editions Rencontre B.P. 232-06, 75264 Paris Cédex 06
Lecteurs Suisses : 33, ch. d'Entre-Bois, 1018 Lausanne
Lecteurs Belges : Boîte Postale 8, 7500 Tournai

Classez vos fiches selon l'ordre que vous préférez :

Classement alphabétique
Classement par genre
Classement par discipline

En cadeau cette belle médaille

Format des fiches : 12 x 16 cm 192 cm carrés

bon d'examen gratuit

Editions Rencontre, B.P. 232-06, 75264 Paris Cédex 06

Offre garantie jusqu'au 5.4.78

Envoyez-moi, sans frais ni obligation d'achat, les deux premières collections de 24 Fiches "CHAMPIONS", ainsi que le coffret de rangement, les intercalaires et la brochure. Je me réserve le droit de vous retourner le tout dans les 10 jours, sans rien vous devoir. Mais si je suis ravi, je garderai en cadeau une collection complète de 24 Fiches "CHAMPIONS" et paierai l'autre collection, avec le coffret et tous les accessoires, au bas prix de seulement 9,80 F (+ 2,80 F de frais d'envoi).

Puis je recevrai les séries suivantes de Fiches "CHAMPIONS", à raison d'un envoi par mois environ. Je bénéficierai du prix avantageux réservé aux abonnés, soit actuellement 9,80 F (+ 1,80 F de frais d'envoi) pour 24 fiches. Je pourrai faire cesser les envois à tout moment, en vous avisant simplement par lettre.

Si je vous adresse ce bon dans les 5 jours, vous me ferez parvenir aussi la médaille "Champions".

SIGNATURE OBLIGATOIRE

Signature d'un des parents pour les moins de 18 ans

M
Mme
Mlle .... nom .... Prénom

.... numéro .... Rue ou lieu-dit

.... Commune

.... *Code postal* .... localité du bureau de poste

5-1015/922/1110

Offre limitée à la France, la Suisse et la Belgique.
Nous nous réservons le droit de réviser nos tarifs en fonction des circonstances économiques.
Les envois pourront comprendre plus d'une série de fiches.

ЯR

PropArt